

magazine trimestriel

RÊVE

SAISON 20/21

N#2 / JAN. → MAR. 2021

Une publication de la
Scène nationale du Sud-Aquitain

n° 3 - décembre 2020 /
n°ISSN : 1263-7904

Directeur de la publication
Damien Godet

Conception graphique
SIGN
designbysign.com

PAO
Moriana Ilhardoy-Zarco
Lina Mauget
Mathieu Vivier

Illustrations
Lina Mauget

Photographies
Véronique Elissalde
Lina Mauget
Mathieu Vivier

Rédaction
Marc Blanchet
Éloise Durand
Damien Godet
Moriana Ilhardoy-Zarco
Lina Mauget
Márcia Tiburi
Mathieu Vivier

Relecture
Corinne Ducasse
Moriana Ilhardoy-Zarco

Traduction en basque
Txomin Urriza

Impression
Imprimerie Varela

Photos de couverture
Le Jeu des Ombres, Jean Bellorini
© Christophe Raynaud de Lage

ÉDITO
P. 03

FOCUS BRÉSIL
P. 05

DOSSIER
LES MYTHES AU THÉÂTRE
P. 08

SPECTACLES
SAISON 20/21 - TRIMESTRE 1
P. 13

DOSSIER
JEUNESSE ET RÊVE
P. 45

RETOUR SUR
Les ateliers parent/enfant
P. 48

5e SCÈNE
LA FABRIQUE DES SPECTACLES
P. 50
+
Les métiers de la Scène
P. 51

RETOUR SUR
Les résidences et les fins de chantier
P. 52

WEB RADIO
P. 54



« Je ne saurais jurer que cela soit ou ne soit pas réel… »

La Tempête, **William Shakespeare**

« On rêve à qui ? on rêve à quoi ?
Un peu de chaud quand il fait froid,
Un peu de pain quand on a faim,
Un peu de tout quand on a rien,
Un peu plus loin quand on a tout
Ou bien on s'ennuie, on s'endort.
On rêve à quand on n'avait rien. »

À quoi rêvons-nous ?, **Kent**

Édito

Chères spectatrices, chers spectateurs,

Le premier trimestre de cette saison 20/21 était placé sous le signe de la Tempête. Et si ce titre n'avait pas valeur d'incantation, quand bien même on connaît la puissance performative du langage, force est de constater que quelques mauvais vents ont balayé nos existences ces dernières semaines : après que l'équipe de la compagnie Sandrine Anglade a fait se lever une tempête toute shakespearienne sur le plateau du Théâtre Michel Portal de Bayonne pour ouvrir la saison, d'autres tornades sont venues, plus réelles, moins théâtrales et beaucoup moins joyeuses.

Quelques jours avant le deuxième spectacle de notre saison, *Saioak*, créé par le collectif Bilaka, un fou a tué un enseignant simplement parce que ce dernier avait exercé son métier. Ensemble, avant chacune des deux représentations, danseurs, musiciens et spectateurs ont observé une minute de silence en mémoire de Samuel Paty. C'était à la fois triste et beau, émouvant, indispensable pour se souvenir de la monstruosité du crime et de la nécessaire solidarité du secteur artistique et culturel avec celui de l'enseignement, l'un et l'autre étant intrinsèquement liés. *Saioak*, en euskara, signifie « les essais » : le titre fait référence à la tentative, à la recherche qui s'accompagne toujours de son lot de maladresses et de promesses. Il dessine en creux le portrait d'une jeune équipe artistique en train d'éclore, résolument tournée vers l'avenir. Comme les élèves de Samuel Paty. Alors nous avons compris que ce vent de liberté qui souffle et inspire les créations artistiques comme les cours d'un enseignant qui apprend à ses élèves à lire, à distinguer le vrai du faux, à être libre dans leurs jugements, était un vent fragile.

Au même moment, une nouvelle bourrasque a soufflé un couvre-feu nous rappelant par son appellation-même des heures sombres : ces heures auxquelles des pays en guerre ou des dictatures imposent à leurs peuples de rentrer chez eux pour se calfeutrer. C'est alors le temps du rassemblement, du partage collectif, qui est empêché, enfermé, verrouillé derrière les portes de chaque habitation. Cela nécessitait que l'on modifie tous les horaires des représentations en soirée. Et cela fut fait. Mais cela ne suffit point. Le lendemain du jour où un nouveau confinement était décrété, à Nice, un homme a tué trois personnes parce qu'elles ne partageaient pas la même foi que lui. Le même jour, un autre encore a menacé de tuer au hasard, au cœur de la cité des papes, Avignon, cette ville qui sait atteindre cet état d'utopie qui consiste à se transformer chaque mois de juillet en gigantesque ville-théâtre. De l'utopie à la dystopie il n'y a qu'un préfixe d'écart… On se remémorait alors l'horreur qu'un autre lieu de spectacles, à Paris, avait éprouvée un sombre soir de novembre 2015.

Et si après tant de tumultes, tant de tempêtes, tant de meurtres abjects commis au nom d'un dieu qui n'en demandait pas, et malgré un confinement qui dure encore à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous nous prenions à rêver ? La proposition n'est pas irresponsable : elle est indispensable.

Le rêve est indispensable pour sortir de la réalité sordide, s'échapper de la monstruosité du quotidien.
Plus encore, le rêve est une fonction essentielle non seulement pour échapper à la dictature du réel, mais aussi pour transformer la réalité, imaginer, anticiper, créer du nouveau.

Ce sont nos rêves qui nous portent et nous permettent de continuer à vivre. En ce sens, il n'est pas de petit rêve, pas de rêve médiocre, car chaque rêve porte en lui la promesse de se transformer en réalité. Et si certains rêves sont des cauchemars, c'est sans doute pour nous faire envisager le meilleur derrière l'image du pire… ●

Sar hitza

2020-2021eko denboraldiko lehen hiruhilekoa deskribatzeko hitz egoki bat hautatu behar bagenu, honako hau litzateke: ekaitza.
Izan ere, denboraldiari hasiera emateko, lehenik, Sandrine Anglade konpainiak Baionako Michel Portal antzokian ekaitz shakespeariar bat altxatu zuen. Aldiz, gero, beste tornado batzuk etorri ziren; errealagoak, antzerkitik kanpokoak eta ez hain alaiak.

Gure denboraldiko bigarren ikuskizuna aurkeztu baino egun batzuk lehenago –Bilaka taldeak sortutako Saioak ikuskizuna–, ero batek irakasle bat hil zuen, lanean ari zelako, besterik gabe. Emanaldi bakoitza hasi aitzin, dantzariek, musikariek eta ikusleek minutu bateko isiltasuna egin zuten, Samuel Patyren omenez. Tristea eta ederra zen aldi berean; eta baitezpadakoa zen ere, krimenaren izugarrikeriaz oroitzeko eta arte eta kultur sektoreak irakaskuntzarenarekin duen elkartasuna gogoratzeko.

Aldi berean, haize buhako berri batek konfinamendua ekarri zuen, eta gerlan diren estatuek edo diktadurek beren herritarrei inposatzen dizkieten etxeratze aginduak eta garai ilunak gogorarazi zizkigun. Hala, taldean elkartzea eta partekatzea debekatu digute.

Gero, Nizan, gizon batek hiru pertsona hil zituen, ez zutelako bere sinesmenekin bat egiten. Egun berean, beste batek jendea menturara hiltzeko mehatxua egin zuen, Avignonen, non eta uztail guziez utopiazko antzerki-hiri erraldoi bilakatzen baiten hirian. Utopiatik distopiara arras tarte ttipia dago…

Eta hainbeste harramantza eta tenpestaren ondotik, amets egiten ausartuko bagina? Proposamena ez da arduragabea; aitzitik, behar-beharrezkoa da. Ametsa ezinbestekoa da errealitate miserabletik jalgitzeko, eguneroko munstrokeriatik eskapatzeko. Are gehiago, ametsak funtsezko eginkizuna betetzen du errealitatea eraldatzeko, asmatzeko, irudikatzeko eta berritasuna sortzeko. Gure ametsek sustatzen gaituzte eta bizitzen segitzeko indarra ematen digute. Eta amets batzuk amesgaiztoak baldin badira, okerrenaren irudiaren gibelean onena ikusteko baizik ez da… ●

À quoi rêvons-nous ?

Quand on construit la programmation d'une saison, on se nourrit des rêves des artistes. Et l'on se prend à rêver de ceux que l'on pourrait convier, de ceux que l'on souhaite inviter à partager leurs rêves avec le public. Nous désirons la présence d'artistes pour que leurs rêves se confrontent aux réalités des spectateurs.

Quand le spectacle se joue, le rêve de l'artiste devient réalité le temps d'une représentation ou d'un concert, et la magie opère… ou pas. Parfois la rencontre ne se fait pas, parce que l'horizon d'attente des uns est trop éloigné de l'univers des autres. En ce sens la fonction de la Scène nationale est en quelque sorte celle d'une entremetteuse : favoriser les conditions de la rencontre pour que le désir puisse éclore.

Et puis il arrive que les circonstances impactent la possibilité de la rencontre : c'est ce qui nous arrive cette saison en raison de la crise sanitaire et des nombreuses difficultés qu'elle génère. Nous avons dû ainsi accepter quelques renoncements, bien malgré nous, car les incertitudes étaient trop grandes pour assurer par exemple la tournée de la compagnie de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues parmi les huit scènes nationales de la Région Nouvelle-Aquitaine, que nous nous réjouissions d'accueillir au théâtre Quintaou dans le cadre de notre focus sur le Brésil. Mais ce n'est qu'un renoncement passager : nous nous sommes accordés pour accueillir à nouveau Lia la saison prochaine, et même pour aller plus loin en coproduisant tous les huit sa future création. Et cela ne nous empêchera pas de mettre ce trimestre l'accent sur la création brésilienne, avec Christiane Jatahy et Lucas Santtana que nous accueillerons au mois de février, et sur les difficultés que rencontrent les artistes brésiliens aujourd'hui, dont témoigne la philosophe Márcia Tiburi dans ce magazine.

La réalité nous a imposé de reporter un certain nombre de spectacles de l'automne 2020 au printemps 2021 : c'est à ce prix que les rêves pourront se réaliser. Et puis nous en avons profité pour permettre aux artistes de passer de l'étape du rêve à celle de la réalité de leurs créations, en leur ouvrant plus encore les portes de nos salles pour des résidences et des accueils plateau pendant la période de confinement.

Enfin, de la contrainte nous avons fait une force en décidant, avec la compagnie Sandrine Anglade et la compagnie Bilaka, de déployer le projet *L'Étoffe de nos rêves* sur deux saisons au lieu d'une seule : si les représentations prévues en avril 2021 sont reportées en avril 2022 pour que les spect-acteurs puissent réellement rencontrer et travailler avec les équipes artistiques professionnelles, le projet fera l'objet d'une première étape au cours de la saison 20/21 avec un volet décliné au collège Endarra d'Anglet et un autre à l'EHPAD du Boucau. La saison prochaine, c'est avec les patients du pôle Orok Bat du Centre hospitalier de la Côte Basque et avec les participants amateurs que se poursuivra l'élaboration de ce rêve de spectacle dont nous vous rendrons compte régulièrement.

La situation actuelle, avec son cortège d'incertitudes, nous impose de changer régulièrement nos plans, de revoir nos prévisions, de corriger, de reporter, de déprogrammer et de reprogrammer. Et si elle nous permet difficilement d'anticiper, elle ne nous empêche cependant pas de poursuivre nos rêves, comme celui de partager avec vous quelques mythes dont nous avons collectivement besoin pour nourrir notre imaginaire et notre réflexion.

Nous formulons le vœu que cette nouvelle année qui commence vous garde en bonne santé tout d'abord, qu'elle soit aussi la promesse d'une nouvelle ère plus heureuse grâce au retour des artistes sur scène. En 2021, venez rêver dans les salles de spectacle de la Scène nationale du Sud-Aquitain !

Damien Godet

Zerekin egiten dugu amets?

Denboraldi bateko programazioa osatzen dugularik, artisten ametsez elikatzen gara. Haien presentzia nahi dugu, haien ametsak ikusleen errealitateekin alderatzeko. Izan ere, emanaldian, artistaren ametsa egia bilakatzen eta gauzatzen da.

Baina, denboraldi honetan bezala, gerta daiteke egoeragatik elkartzeko aukerak oro ezeztatzea. Hala, gauza askori uko egin behar izan diegu – gogoz kontra egin ere–, hala nola Brasilgo gaiaren barnean programatutako Lia Rodrigues koreografo brasildarraren ikuskizunak mantentzeari. Hala ere, ondoko denboraldian errezibituko dugu, eta Akitania Berriko zortzi eszena nazionalek haren etorkizuneko sorkuntza elkarrekin ekoiztuko dugu. Eta, urte laurden honetan, ez gara deus egin gabe egonen: Brasilgo sorkuntza nabarmenduko dugu Christiane Jatahy eta Lucas Santtanarekin, eta Brasilgo artistek gaur egun dituzten zailtasunak azpimarratuko ditugu Marcia Tiburi filosofoarekin.

Egoerak ikuskizun anitz 2021eko udaberrira gibelatzera behartu bagaitu ere, artistei ametsetik errealitatera pasatzeko aukera eman diegu, eta, horretarako, gure aretoetako ateak ireki dizkiegu, konfinamenduaren garaian, ikuskizunak lantzeko egonaldiak egin ditzaten.

Azkenik, hertsapena indar bilakatu dugu, eta, beraz, Sandrine Anglade eta Bilaka konpainiekin erabaki dugu L'Etoffe de nos rêves proiektua bi denboralditan obratzea: Euskal Kostaldeko Ospitale Zentroko Orok Bat poloko pazienteekin eta parte hartzaile amaturrekin 2021eko apirilean egin behar ziren emanaldiak 2022ko apirilera gibelatuko dira, eta, denboraldi honetan, proiektuak lehen etapa bat izanen du, Angeluko Endara kolegioaren eta Bokaleko zahar etxearen parte hartzearekin.

Zalantzaz jositako gaur egungo egoerak gure xedeak erregularki aldatzera, zuzentzera, gibelatzera, ezeztatzera eta berriz programatzera behartzen gaitu. Eta edozer aurreikustea neke bada ere, gure ametsak betetzen segi dezakegu eta gure irudimena eta gogoeta elika ditzakegu.

Zinez desiratzen dugu urte berri honetan osagarri betean izanen zaretela, eta garai berri zoriontsuago bat izanen dela ere, bereziki artistak agertokira itzultzearen ondorioz. Beraz, jin amets egitera Hego Akitaniako Eszena Nazionaleko ikuskizun aretoetara!

Damien Godet

Être artiste au Brésil : un acte héroïque ?



En une décennie, le Brésil est passé du rêve au cauchemar. Autrefois « champion des émergents », le pays a vu son processus démocratique se dégrader et se retrouver même en danger depuis l'élection du président d'extrême droite Jair Bolsonaro en octobre 2018. Menacés, intimidés, privés du droit à imaginer, de nombreux artistes brésiliens sont aujourd'hui contraints à l'exil.

La Scène nationale met ce trimestre un coup de projecteur sur le Brésil, d'abord à travers l'évocation d'un pan sombre de son histoire (*Condor*, de Frédéric Vossier, mis en scène par Anne Théron, fait référence à l'opération du même nom menée par les dictatures sud-américaines à la fin des années 1970), puis en invitant trois artistes emblématiques de la scène contemporaine brésilienne dans les domaines de la chanson (Lucas Santtana), du théâtre (Christiane Jatahy) et de la danse (Lia Rodrigues). À l'exception de cette dernière dont la tournée est annulée en raison de la pandémie de Covid-19, nous retrouverons bien au mois de février les deux autres qui, témoins de la dérive fasciste de leur pays, nous invitent à nous questionner sur ce qui, dans une société donnée, peut conduire à de tels excès, à l'empêchement d'une parole libre, à mettre le rêve et l'imaginaire sous contrainte.

La philosophe, écrivaine et professeure d'université Márcia Tiburi, qui a écrit sur le féminisme et la montée du fascisme dans son pays, a elle aussi dû quitter le Brésil en 2018 pour s'exiler aux États-Unis puis en France. Nous l'avons invitée à partager ici l'inquiétude que lui inspire la situation actuelle dans son pays pour la création artistique. ●

Les manœuvres fascistes au Brésil et l'urgence de la résistance

par Márcia Tiburi,
universitaire, philosophe et autrice brésilienne

La catastrophe sociale, politique et écologique en cours au Brésil est inénarrable. Il est difficile de croire la monstruosité fasciste qui détruit ce pays qui, jusqu'à récemment, était une démocratie prometteuse à tous égards. Les preuves de la destruction de l'État de droit démocratique sont présentées quotidiennement par le meurtre de personnes, le démantèlement d'institutions, ainsi que par les incendies et la déforestation dévastateurs des forêts et d'autres biomes. Tout cela se passe dans le contexte d'une guerre culturelle contre la démocratie promue par l'extrême droite et parrainée par des entrepreneurs nationaux et internationaux. Le Brésil est aujourd'hui un laboratoire du néolibéralisme qui n'a absolument aucun scrupule.

Les jeunes noirs, les pauvres et même des enfants sont assassinés principalement dans les grandes mégalopoles comme São Paulo et Rio de Janeiro par l'une des forces de police les plus meurtrières du monde. Les leaders indigènes sont assassinés dans tout le Brésil sur ordre des grands propriétaires terriens. Le taux de féminicide continue d'augmenter. La pandémie de Covid-19, combinée à la négligence des autorités, accélère le massacre des plus pauvres et des plus démunis. Ceux qui osent défendre les droits humains et la démocratie sont immédiatement appelés "communistes",

un terme de la guerre froide remis au goût du jour dans le Brésil contemporain, dans un contexte de développement des discours de haine. Des pasteurs obscurantistes qui s'enrichissent aux dépens de la population pauvre, ainsi que des fanatiques terraplanistes [qui prétendent que la Terre est plate, NDLR], sont entrés au gouvernement. L'irrationalité programmée prend le dessus sur les masses. Des scandales de corruption impliquant le gouvernement et la famille de Bolsonaro éclatent tous les jours. Cependant, les élites économiques, politiques et médiatiques sont de son côté. Il en va de même pour le pouvoir religieux néo-pentecôtiste qui se développe dans ce que les critiques ont appelé le chrétien-fascisme.

Bolsonaro a créé un climat d'extase fasciste dans le pays. Il est clair que la pensée critique et les arts sont les premières victimes de la guerre culturelle dans laquelle l'extrême droite cherche à détruire la capacité de penser et de s'exprimer contre les événements sombres qui se déroulent. L'emprisonnement de Lula da Silva (emprisonné en dehors des protocoles légaux et maintenant innocenté) était un élément fondamental de la stratégie visant à élire Bolsonaro, au même titre que l'utilisation de *fake news* et les campagnes de diffamation par les réseaux sociaux. Le juge qui a arrêté Lula est devenu ministre de la Justice dans le gouvernement de Bolsonaro. Dans ce contexte, les personnes liées aux mouvements et partis de gauche ont servi de levier pour la montée du bolsonarisme par des scandales montés de toutes pièces par des mouvements d'extrême droite avec le soutien des médias. Les arts ont également été manipulés dans ce processus. Pour comprendre comment cela s'est produit, nous devons revenir sur certains événements.

En 2016, avec le coup d'État qui a destitué Dilma Rousseff, le ministère de la Culture s'est éteint. Michel Temer, l'usurpateur du poste de Président de la République, s'est également chargé de prévenir la présence de femmes et de noirs au sein du gouvernement en faisant clairement l'analogie entre la haine des femmes et des noirs et la haine des sciences et des arts.

Pour calmer l'opinion publique en colère, un secrétariat de la Culture a été créé : il comptait parmi ses dirigeants un metteur en scène qui s'est déguisé en Goebbels dans une vidéo publique, portant les mêmes cheveux, les mêmes vêtements et prononçant un discours sur les arts qui citait le texte du leader nazi allemand. Il a été démis de ses fonctions après que la communauté juive nationale et internationale s'est élevée contre lui.

Après la destruction de la principale institution chargée de promouvoir les arts dans le pays, une nouvelle période s'est ouverte : en 2016, Priscilla Toscano, une artiste qui a craché, uriné et déféqué sur une photo de Bolsonaro lors d'un événement au MASP (Musée d'art de São Paulo), est entrée dans la clandestinité après avoir reçu de nombreuses menaces. En 2017, l'oppression s'est intensifiée : les artistes ont commencé à être persécutés, non pas directement par le gouvernement mais par le MBL (Movimiento Brasil Livre, un groupe fasciste parrainé par des entrepreneurs nationaux et internationaux). L'exposition Queer Museum qui se tenait au centre culturel Banco Santander à Porto Alegre a été annulée après une invasion de ce groupe. Le commissaire de l'exposition a dû quitter le pays après de vains efforts pour expliquer l'importance des arts dans une société démocratique. Le même MBL a envahi la représentation de *La Bête* de Wagner Schwartz au MAM (Musée d'art moderne de São Paulo). La chorégraphe Elisabete Finger, qui assistait à la représentation avec sa fille, a été accusée de pédophilie avec Wagner Schwartz, avec mise en scène et détournements d'images publiées sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, il est possible de voir des images de Wagner Schwartz utilisées par des groupes d'extrême droite dans des campagnes de diffamation contre la gauche dans d'autres pays du monde. La rhétorique moralisatrice et l'utilisation de mots tels que "pédophilie" sont devenues une véritable technique politique contre la gauche, les arts et la liberté d'expression. Il est important de rappeler que les comédiens et les journalistes sont aussi massivement attaqués par Bolsonaro et ses partisans.

La tactique du MBL était d'envahir les événements et de créer une controverse en faisant appel au moralisme d'une certaine partie de la population. La pièce de théâtre *L'Évangile selon Jésus, Reine du Ciel* de l'actrice Renata Carvalho a été censurée : les représentations en ont été empêchées parce qu'elle était travestie et qu'elle jouait le rôle de Jésus-Christ. Toujours en 2017, Maikon K, artiste performeur, a vu son scénario de performance *ADN de DAN* endommagé et a été arrêté par la police militaire à Brasilia devant le Musée national de la République, sous l'accusation d'« acte obscène ». Pour ce qui me concerne, toutes mes sorties de livres en 2018 ont également été envahies par le MBL dans plusieurs villes brésiliennes. La fonction de ces attaques était de promouvoir un imaginaire de la haine qui pourrait guider les élections de 2018. Les artistes ont été utilisés comme un moyen d'attirer l'attention des masses sous le contrôle de la religion et de l'extrême droite. Être artiste au Brésil est devenu un acte héroïque ou impossible.

Les artistes brésiliens qui vivent hors du pays et qui ont une visibilité et une actualité internationales ont jusqu'à présent réussi à survivre et à travailler, mais ceux qui restent au Brésil ont de plus en plus de difficultés. De la même manière, les producteurs culturels se sont effondrés avec l'étranglement du champ artistique. Récemment, les députés de gauche ont réussi à faire passer une loi visant à doter de ressources financières les producteurs culturels car beaucoup sont menacés par la précarité économique. Cependant, ces ressources demeurent insuffisantes. Les musiciens et les acteurs liés à l'industrie culturelle parviennent à se maintenir, mais il n'existe que peu ou pas de parrainage privé pour les artistes contestataires et/ou alternatifs. En fait, le système artistique, déjà précaire, est impitoyablement détruit et la pandémie de Covid-19 ne fait qu'aggraver la situation.

Malgré cela, la créativité reste une arme de résistance pour les artistes, à l'image de Lia Rodrigues, Christiane Jatahy et bien d'autres. Récemment, Calixto Neto a dirigé une œuvre audiovisuelle intitulée *Pro Futuro Quilombo* dans laquelle il lit une lettre parlant des atrocités racistes et fascistes que le pays subit devant un immense tas de troncs d'arbres empilés. À Paris, Júlio Villani a réalisé une installation d'affiches autour de l'ambassade du Brésil pour dénoncer les atrocités qui s'y produisent. Récemment, Wagner Schwartz s'est habillé de vert et de jaune, les couleurs du drapeau national brésilien, et s'est allongé comme mort dans le cénotaphe d'Alexis Blanc (2019).

De tels exemples nous amènent à penser que la politisation de l'art est déjà plus qu'une tendance, c'est une urgence. Il reste à voir jusqu'où le gouvernement et ses partisans fascistes pourront aller dans leur projet de destruction généralisée. ●


© Sammi Landever

Márcia Tiburi est philosophe et écrivaine. Originaire du Brésil, elle est actuellement professeure invitée à l'Université Paris 8. En 2015, elle écrit un livre intitulé *Comment parler à un fasciste* alors que personne n'associait la progression de l'autoritarisme au Brésil à l'arrivée d'une nouvelle forme de fascisme. En 2018, elle est victime de campagnes de persécution, de diffamation et de *fake news* qui l'obligent à quitter le pays. Lors d'un événement public en novembre 2018, au cours duquel elle devait présenter l'un de ses romans, elle reçoit une menace de mort. Plus de trois cents personnes sont fouillées avant d'entrer dans l'événement encadré par la police armée. Ce jour-là, elle décide de quitter le pays, car sa présence représente une menace pour autrui. ●



FOCUS BRÉSIL RENDEZ-VOUS AUX SPECTACLES !

CONDOR
ANNE THÉRON
+ d'infos p. 18

LUCAS SANTTANA
+ d'infos p. 26

ENTRE CHIEN ET LOUP
CHRISTIANE JATAHY
+ d'infos p. 29

LIA RODRIGUES
L'épidémie de Covid-19 nous a conduits à reporter à la saison prochaine l'accueil de l'emblématique chorégraphe brésilienne, en lien avec les huit Scènes nationales de la Région Nouvelle-Aquitaine.

5e SCÈNE
Aussi au cinéma

Projection du documentaire *Rio de Vozes* en présence des réalisateurs Jean-Pierre Duret et Andrea Santana et du chanteur Lucas Santtana

dim 07.02.21 > 15h
Bayonne > Cinéma L'Atalante

LES CONSEILS LIVRES
de la Bibliothèque d'Anglet

12 Rue Albert le Barillier, Anglet

Brésil, le vertige
6MOIS N°19 / PRINTEMPS – ÉTÉ 2020

Trois reportages photo pour approcher le Brésil d'aujourd'hui : agrobusiness de la viande bovine, résistance des indiens face à la destruction de la forêt amazonienne, mal-logement à São Paulo. Trois regards qui témoignent de l'engagement de ces journalistes pour nous offrir des outils de compréhension du monde !

Les mille talents d'Euridíce Gusmão
MARTHA BATALHA

Voilà le portrait d'une femme qui décide de se révolter contre sa condition de mère au foyer asservie à son mari, dans les années 50, au Brésil. Sous son apparence légère et souvent humoristique, l'histoire d'Euridíce nous fait réfléchir sur le rôle des femmes en général et sur la société brésilienne.

Tupinilândia
SAMIR MACHADO DE MACHADO

Imaginez un parc d'attractions gigantesque, construit pour célébrer le Brésil, disparu le jour de son inauguration et occupé par une colonie fasciste orwellienne coupée du monde. Un roman d'aventures et d'anticipation qui nous éclaire sur le Brésil d'aujourd'hui et nous invite à une réflexion sur la mémoire et le nationalisme.



© Masha Makeieff

Les mythes au théâtre

Premier des poètes, inventeur de la lyre, Orphée avait le pouvoir de charmer les bêtes sauvages par la magie de sa musique et de son chant. Mieux encore, c'est grâce à ce pouvoir qu'au cours de l'expédition des Argonautes, il parvint à apaiser, lors d'une violente tempête, l'angoisse des marins et la violence des flots. On dit aussi qu'à la mort d'Orphée, sa lyre fut transportée au ciel où elle devint une constellation…

On ne pouvait donc convier personnage de la mythologie plus qualifié que lui pour nous aider à passer d'une Tempête qui a balayé le premier trimestre de cette saison aux charmes du Rêve, sous le signe duquel se déploie notre deuxième trimestre.

Les mythes ont cette capacité à fonder notre culture à travers un imaginaire collectif, transmis, perpétué et transformé à travers les siècles. Ils inspirent ainsi les plus grands artistes de toutes les disciplines : peinture, sculpture, poésie, musique, danse, opéra ou théâtre, depuis le théâtre antique jusqu'au théâtre contemporain. Chaque auteur se réapproprie le mythe et considère les figures mythiques en fonction du contexte dans lequel il vit et écrit, dès l'Antiquité : de la surpuissance des Dieux sur les Héros ou les Titans chez Eschyle (on pense à *Prométhée enchaîné*) à une dimension plus quotidienne du mythe chez Euripide (*Les Troyennes*, *Andromaque*…), allant jusqu'à la dénonciation du ouï-dire des fables et de l'invention fallacieuse des poètes.

Plus tard, la période baroque convoquera elle aussi régulièrement les mythes : au XVII[e] siècle, le « Siècle d'or » espagnol, Lope de Vega signe ainsi une version du mythe d'Orphée intitulée *Orphée, le Mari le plus constant*, qui tire vers le tragi-comique et le burlesque, en intégrant un valet poltron nommé Fabio aux côtés de son maître Orphée, dont la vocation est aussi de permettre à l'auteur de nous faire part de sa vision de l'art dramatique : *« sans art, n'insiste point. C'est la part principale dans la poésie, même si le naturel est la chose première »*. Il en appelle donc à la fois à la nature et à « l'art » comme savoir-faire, revendication d'un véritable professionnalisme des artistes.

À la suite, le théâtre classique convoquera à nouveau les mythes et leurs héros, en particulier dans les tragédies dans lesquelles la famille constitue la cellule tragique de base, sur le modèle des familles royales des Atrides et des Labdacides : habile transposition dans des temps anciens des rivalités de Cour en vigueur à l'époque des Corneille et Racine. Et c'est avec Shakespeare et ses Richard(s) et autres Henry que de nouvelles familles royales vont conquérir les scènes de théâtre, créant ce qu'on peut appeler une nouvelle mythologie.

Les révolutions qui vont agiter ensuite l'Histoire s'accompagneront de diverses (r)évolutions dans l'art dramatique et les pièces philosophiques du XVIII[e] vont laisser la place jusqu'à nos jours à des écritures davantage inscrites dans leur époque que tournées vers un passé mythique, du drame social au théâtre de l'absurde, en passant par le drame romantique. Cependant, les mythes continueront régulièrement d'alimenter les œuvres théâtrales : parfois en référence à des figures mythologiques antiques, parfois en créant de nouveaux héros au parcours mythique. Il y a en tout cas à chaque fois construction ou déconstruction d'un récit fondateur, jusqu'à la toute récente relecture du mythe d'Orphée par l'un de nos plus grands poètes contemporains : Valère Novarina. ●

Le mythe d'Orphée ou le triomphe de l'art sur la mort et la disparition

par Marc Blanchet,
essayiste et chroniqueur littéraire

Basé sur le mythe d'Orphée, l'opéra de Monteverdi a inspiré le metteur en scène Jean Bellorini qui crée, avec le poète Valère Novarina, le spectacle *Le Jeu des Ombres*. (voir p. 31)

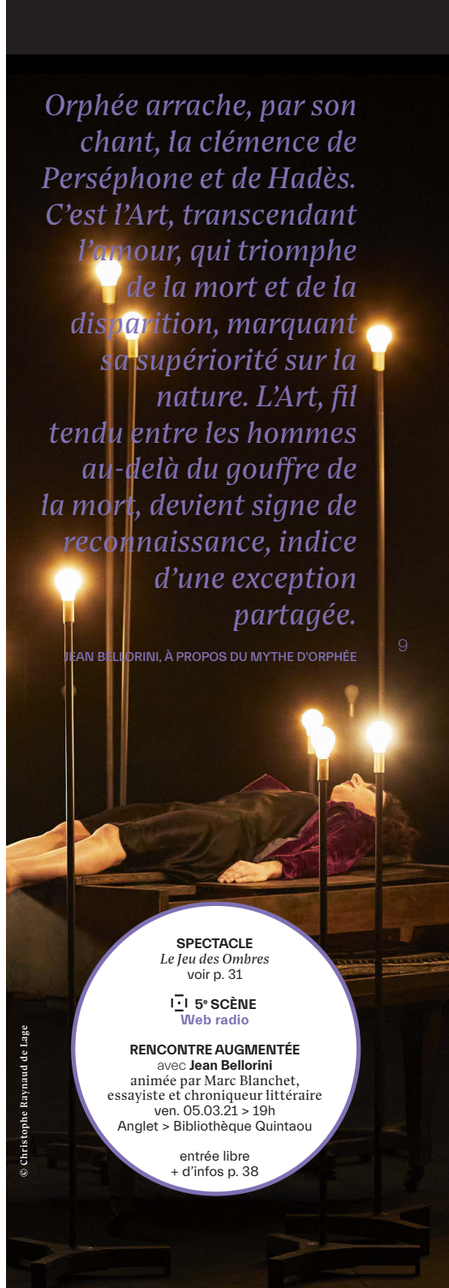
Aucun mythe ne nous est lointain. Quelle que soit la civilisation dont il est issu, il réveille en nous des interrogations. La puissance du mythe est d'agir comme une grille de lecture du monde. Il y a (et peut-être y aura-t-il toujours) des monstres qui gouvernent et des pères autoritaires : en l'occurrence des Chronos qui dévorent leurs enfants. De même, des êtres se font un devoir d'éclairer l'humanité – et finissent dans une forme de sacrifice entre générosité et égo : Prométhée. Et Orphée ? Voici un poète qui charme tellement qu'il s'attire la détestation de quelques divinités… Et qu'il en perd sa bien-aimée Eurydice, mordue par un serpent. Qu'à cela ne tienne, il descend droit aux Enfers dans l'espoir de la ramener parmi les vivants. Une fois arrivé, il charme les maîtres du lieu en leur disant (du moins Ovide dans ses *Métamorphoses* le fait parler ainsi) : *« Je viens chercher ma femme »*.

Orphée n'obéit qu'à un seul dieu : l'Amour. Sa conviction est simple : l'Enfer peut attendre, pour Eurydice comme pour lui. Et l'homme, en pinçant les cordes de sa lyre, parvient à faire pleurer les fantômes. On l'autorise à partir en sens inverse, suivi de sa bien-aimée, sous condition de ne pas se retourner pendant sa marche vers la lumière. Passé un passage abrupt, *« Près de faire surface »*, *« Redoutant de la perdre »*, Orphée, trop amoureux pour ne pas s'inquiéter, se retourne. Sa belle est aspirée par les profondeurs et meurt une seconde fois. D'abord, Orphée se sent stupide. Un tel contrat, ce n'était pas l'enfer que de le respecter ! Ensuite, après des tentatives de « redescente », il est condamné à rester lui-même : un poète. Sur un plateau aride, il se met, une fois dehors, à chanter. Viennent les arbres ; s'installent les ombres. Qu'il soit raconté par Ovide ou d'autres auteurs, Orphée chante si bien qu'il mécontente les Dieux (ou des créatures comme les Bacchantes), ou les ravit. Mais surtout, la puissance de son chant déploie la puissance des hommes vers le désir d'un monde harmonieux, jusqu'à l'insurrection si nécessaire.

Orphée, célébré par les artistes (une cinquantaine d'opéras depuis la Renaissance, notamment celui de Monteverdi), ne pouvait qu'inspirer, dans ces temps troubles, un metteur en scène comme Jean Bellorini, inscrit dans un partage fraternel des textes littéraires, conviant ici le poète (infernal) Valère Novarina. En alliant airs de Monteverdi et cette écriture entre ivresse et corrosion, émerveillement et expérimentation, la pensée scénique du mythe orphique dévoile le nécessaire lien entre le monde et l'homme à l'écart des pouvoirs, pour la seule suprématie de l'amour, donnée à voir dans ses deux facettes lyriques : la parole et le chant. À nouveau, parmi les effondrements en cours, l'homme peut grâce au mythe et à la puissance cathartique du théâtre, déposer une grille de lecture sur ce qui l'entoure. Et ressentir avec plus de force et d'acuité ce qui nous unit au-delà des apparences quand nous repoussons les contraintes sociales et politiques et nous abandonnons à la poésie et la musique, notamment quand s'y engagent des comédiens et comédiennes inspirés, des artistes lyriques émouvants, et une scénographie, nous invitant tous à marcher au-dessus de l'abîme, parmi les fleurs. ●

Orphée arrache, par son chant, la clémence de Perséphone et de Hadès. C'est l'Art, transcendant l'amour, qui triomphe de la mort et de la disparition, marquant sa supériorité sur la nature. L'Art, fil tendu entre les hommes au-delà du gouffre de la mort, devient signe de reconnaissance, indice d'une exception partagée.

JEAN BELLORINI, À PROPOS DU MYTHE D'ORPHÉE



© Christophe Raynaud de Lage

SPECTACLE
Le Jeu des Ombres
voir p. 31

5[e] SCÈNE
Web radio

RENCONTRE AUGMENTÉE
avec **Jean Bellorini**
animée par Marc Blanchet,
essayiste et chroniqueur littéraire
ven. 05.03.21 > 19h
Anglet > Bibliothèque Quintaou

entrée libre
+ d'infos p. 38


© Manuel Buttner

SPECTACLE
Ruin Porn Body
voir p. 17
L'Injustice des rêves
voir p. 20

5e SCÈNE
Web radio

RENCONTRE AUGMENTÉE
avec **Vincent Menjou-Cortès & Thierry Escarmant**
Effondrement et anticipation
animée par Pierre Vilar,
maître de conférences à l'UPPA
jeu. 21.01.21 > 18h30
Bayonne > Cinéma L'Atalante
+ projection du court-métrage
Avant que la terre ne brûle
de Vincent Menjou-Cortès
entrée libre
+ d'infos p. 38

Collapsologie : le mythe de l'effondrement ?

par Marc Blanchet,
essayiste et chroniqueur littéraire

Alors que la pensée philosophique appréhendait l'existence dans une vaste richesse de conceptions et d'analyses, et qu'elle poursuit cet effort, un mot a surgi, et bien plus : une notion, qui a absorbé – devant l'état de nos sociétés menacées par la dégradation de l'environnement – bien des pensées, des points de vue : la collapsologie. Cette « étude de l'effondrement » ne cherche pas à penser le monde d'un point de vue philosophique, elle s'inscrit plutôt sur une multiplicité de constats, économiques, sociologiques, agricoles, climatiques, démographiques, politiques, et s'exprime aussi dans le champ de la pensée et des arts. Avec l'objectif de nous éclairer sur ce qui nous arrive pour pouvoir envisager sereinement l'avenir, la collapsologie est venue parasiter, de manière indélébile et peut-être nécessaire, notre manière d'être dans la cité.

Certains créateurs y font référence comme à une source de leur écriture ou de leur travail scénique. Ainsi Vincent-Menjou Cortès, dont la Scène nationale du Sud-Aquitain coproduit et accueille la nouvelle création *L'Injustice des rêves* (voir p. 20), déclare : « *Le projet de L'Injustice des rêves est d'agir tels des artistes collapsologues du théâtre. Nous allons nous projeter dans quatre-vingts ans, en imaginant qu'il y a eu un point de rupture (crise économique ou dérèglement climatique) ayant affecté notre société. […] Cette mise en jeu et le contenu du spectacle que les spectateurs de 2100 regardent, nous obligent à soulever plusieurs questions : de quelle société le théâtre sera-t-il le miroir en 2100 ? Quelle place aura le théâtre après le point de rupture dont tout le monde parle aujourd'hui ?* » La collapsologie peut alors, par le truchement de l'artiste, créer de nouvelles figures emblématiques, symboliques d'un moment considéré comme celui où tout s'écroule, où tout disparaît. Et s'ériger ainsi en véritable mythe de l'effondrement, dont il conviendra, comme pour tout mythe, de décoder le sens, les métaphores, afin de ne pas rester piégé dans la pensée mythique. ●

Mythe et avenir

par Éloise Durand,
anthropologue
et militante pédagogique GFEN

Le monde n'est pas donné, il est construit par les grands récits qu'en donnent les humains. Paradoxalement, une vision optimiste de l'avenir se raconte par un récit multiple, contradictoire, en archipels, qui accepte des divergences dans l'interprétation du passé et extrapole sur les incertitudes qui nous font face ; alors que la peur incite à trouver une origine et un but qui expriment les difficultés rencontrées en fatalités.

C'est une fonction de l'art que de confronter au réel des représentations antagoniques, de traverser la tragédie par d'immenses comédies, afin d'apprendre pour d'autres champs du savoir, comme les sciences ou la politique, à ne pas céder à des faux-semblants ou à des préjugés véhiculés par de la pensée mythique.

En effet, toute époque, toute situation sociale, peut être perçue à travers un mythe, apocalyptique, de métamorphose ou de renaissance, et chacun de ces mythes séduira quelques-uns d'entre nous dans la cité. Mais c'est la critique de ces mythes qui permet à la collectivité de mettre en travail ses représentations pour parvenir à une analyse distanciée de la situation vécue.

Et créer de nouvelles perspectives, des récits imprévisibles par les mythes de l'avenir. ●


© Pascal Victor

LES CONSEILS LIVRES
de la médiathèque de Bayonne
10 Rue des Gouverneurs, Bayonne

Le Monde du vivant
FLORENT MARCHET

Changer le monde ? Pas si simple ! Jérôme et sa famille, « néoruraux » installés à la campagne, font tout eux-mêmes dans leur ferme bio. Mais les dettes, la fatigue, les problèmes s'accumulent…

Une machine comme moi
IAN McEWAN

Charlie fait l'acquisition de Adam, un robot programmé pour lui apporter amitié et réconfort. Mais malgré son intelligence artificielle ultra-développée, Adam ne comprend pas toutes les émotions humaines…

Qu'allons-nous devenir? La technique et l'homme de demain
CLAIRE MARIN & ALFRED

La technique évolue depuis des siècles dans l'objectif d'augmenter les possibilités des humains dans le travail ou la vie quotidienne. Mais demain, ne serons-nous pas asservis à ces nouvelles technologies ? La philosophie nous aide à mieux penser notre futur dans un monde hyper connecté.

Mythe

(n.m.) grec *muthos*, récit

Récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes collectifs, etc.

ATELIER D'ÉCRITURE : CRÉATION D'UN MYTHE

L'Horizon du dernier spectateur

par Éloise Durand, anthropologue et militante pédagogique GFEN,
inspiré de la proposition de Michel Ducom dans *Les Mythes*, Cahiers de Poèmes, n°54, 1988

1 **Relever six mots relevant d'une mythologie dans les descriptifs des spectacles de la saison.**

a • Sur une feuille, les disposer face à face en deux colonnes de trois mots, assez éloignées.

b • Tracer un chemin aléatoire entre les mots.

c • Écrire des phrases sur ce chemin, en allant de l'un à l'autre.

2 **Écrire dans différents espaces-temps.**

a • Penser à une situation de la vie courante qui peut être vécue « comme au spectacle » et la raconter brièvement sur un brouillon.

b • Choisir un lieu réel, une époque passée, une société historique ; les décrire brièvement et y intégrer votre souvenir de la situation vécue « comme au spectacle ».

c • Imaginer un lieu et une époque future, une société de science-fiction ; transposer à nouveau votre souvenir dans ce nouvel espace-temps, dont l'horizon vous échappe.

3 **Décrire une « forme de vie » (animale, végétale, robotique, gazeuse, spectrale…).**

a • Lui faire vivre le souvenir de la situation vécue « comme au spectacle ».

b • Raconter son histoire à une personne de son choix.

4 **Écrire le mythe.**

a • Choisir un mot qu'évoquent pour vous les origines ; le noter en haut à gauche d'une page blanche, ce sera le premier mot de votre texte de création.

b • Choisir un mot qui évoque pour vous l'avenir ; le noter en bas à droite de cette page blanche, ce sera le dernier mot de votre texte de création.

c • À partir de vos mots initiaux, de votre souvenir d'une situation vécue « comme au spectacle » à différentes époques, écrire le mythe qui oscille entre « origines » et « avenir » pour élargir l'horizon.

5 **Envoyer son texte au « courrier des spectateurs » de la Scène nationale, 1 rue Édouard Ducéré – 64100 Bayonne ou par mail à contact@scenenationale.fr.**

Un mythe sera choisi par l'équipe de la Scène nationale pour être partagé avec l'ensemble des spectateurs et son auteur recevra **deux places pour assister au spectacle *Le Jeu des Ombres* de Jean Bellorini.**

« Le poète – comme tout citoyen, a un rôle à jouer pour défendre des valeurs, empêcher des atteintes au monde qui l'environne – mais en tant que poète, il lui revient d'utiliser la langue pour montrer le réel sous toutes ses facettes, il lui revient aussi d'ouvrir les portes du merveilleux. »

PIERRE COLIN, CAHIERS DE POÈMES N° 63
LA CRÉATION POÉTIQUE EN MATERNELLE, GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

Scène nationale du Sud-Aquitain

Bayonne
Anglet
Boucau
Saint-Jean-de-Luz



LES SPECTACLES

JAN. → MAR. 2021

SAISON 20/21 ACTUALISATION & INFOS

SPECTACLES REPORTÉS = JE GARDE MON BILLET



POZGARRIA DA
ENSEMBLE 0
→ SA. 03.04.21



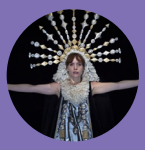
ROCÍO MOLINA
AL FONDO RIELA
→ SA 10.04.21



CONGO JAZZ BAND
HASSANE KASSI KOUYATÉ
→ MA. 13.04.21



FRACTALES
FANNY SORIANO
→ MA. 20 + ME. 21.04.21



3 ANNONCIATIONS
PASCAL RAMBERT
→ VE. 07 + SA. 08.05.21



ANGÉLIQUE KIDJO
UNE ODYSSÉE AFRICAINE
→ MA. 11.05.21

ASSISTEZ AUX SPECTACLES EN TOUTE SÉCURITÉ

DANS L'ENSEMBLE DES LIEUX :

- JE PORTE UN MASQUE
- JE RESPECTE LA DISTANCIATION PHYSIQUE
- JE ME LAVE LES MAINS



- AUCUN VESTIAIRE N'EST PROPOSÉ
- DU GEL HYDROALCOOLIQUE EST À DISPOSITION



DANS LA SALLE DE SPECTACLE :

- JE GARDE MON MASQUE
- JE RESPECTE LE PLACEMENT ATTRIBUÉ



- L'ENTRÉE ET LA SORTIE SONT ORCHESTRÉES PAR LES AGENTS D'ACCUEIL



COVID-19 ANNULATION 2021

Après les fermetures des théâtres en novembre et décembre 2020, nous avons malheureusement été contraints, en raison du contexte sanitaire, d'annuler trois spectacles initialement prévus en 2021 :

- Concert d'Alain Souchon
- *Fúria* et *Ce dont nous sommes faits* de Lia Rodrigues
- *L'Étoffe de nos rêves*

ÉCHANGE & REMBOURSEMENT

Pour tous les spectacles annulés, la Scène nationale vous garantit l'échange ou le remboursement de vos billets. Pour les spectacles reportés ou dont les horaires auraient été modifiés, vous pouvez également demander l'échange ou le remboursement en cas d'indisponibilté de votre part.

Consultez les détails des modalités d'échange et de remboursement sur notre site internet ou en contactant nos équipes de billetterie par mail billetterie@scenenationale.fr ou par téléphone au 05 59 59 07 27 (Théâtre Michel Portal de Bayonne) ou au 05 59 58 73 00 (Théâtre Quintaou d'Anglet).

ADAPTATION DES HORAIRES ET DU PLACEMENT EN SALLE

En situation de couvre-feu, les spectacles prévus à 20h30 sont avancés à 19h.

Tant que les consignes sanitaires imposent de conserver un fauteuil d'écart entre deux groupes de spectateurs (dans la limite de six personnes actuellement), le placement numéroté ne pourra malheureusement pas être assuré. Le placement s'opère rang par rang en suivant l'ordre d'arrivée des spectateurs.

Nous vous informons régulièrement de l'évolution des protocoles sanitaires et des mesures mises en œuvre pour vous accueillir dans les meilleures conditions. Abonnez-vous à notre lettre d'information pour recevoir les dernières nouvelles par mail et suivez-nous sur les réseaux sociaux.

SAISON 20/21 CALENDRIER JANVIER > MAI

RETROUVEZ DANS CE CALENDRIER LES SPECTACLES REPORTÉS SUITE AU CONFINEMENT DE NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2020

Janvier

MA 12	19h	THIERRY ESCARMANT / Compagnie Écrire un mouvement	**RUIN PORN BODY**	BAY	Théâtre Michel Portal
MA 19	19h	ANNE THÉRON / Les Productions Merlin	**CONDOR**	BAY	Théâtre Michel Portal
VE 22	20h30	ALI ET HÈDI THABET	**'UWRUBBA**	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
MA 26 + ME 27 + JE 28	20h30	VINCENT MENJOU-CORTÈS / Collectif Salut Martine	**L'INJUSTICE DES RÊVES**	BAY	Théâtre Michel Portal

Février

JE 04	20h30	SIMON MAUCLAIR / Collectif Cornerstone	**L'ANGE ESMERALDA**	BAY	Théâtre Michel Portal
VE 05	20h30	SIMON MAUCLAIR / Collectif Cornerstone	**L'HOMME QUI TOMBE**	BAY	Théâtre Michel Portal
SA 06	20h30	LUCAS SANTTANA		SJDL	Chapiteau Harriet Baita
VE 12	20h30	ORGANIK ORKEZTRA / Kristof Hiriart + Jérémie Ternoy	**RITUAL**	BAY	Théâtre Michel Portal
MA 23	20h30	OLIVIER LETELLIER / Théâtre du Phare	**LA MÉCANIQUE DU HASARD**	BAY	Théâtre Michel Portal
JE 25 + VE 26	20h30	CHRISTIANE JATAHY	**ENTRE CHIEN ET LOUP**	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
SA 27	20h30	ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PAYS BASQUE	**EL TREN FANTASMA**	BAY	Théâtre Michel Portal
DI 28	17h	ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PAYS BASQUE	**EL TREN FANTASMA**	BAY	Théâtre Michel Portal

Mars

VE 05 + SA 06	20h30	JEAN BELLORINI / Théâtre National Populaire	LE JEU DES OMBRES	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
DI 07	11h + 17h	KRISTOF HIRIART / Compagnie LagunArte	UP!	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
MA 09	20h30	KRISTOF HIRIART / Compagnie LagunArte	IGO	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
ME 10	17h	KRISTOF HIRIART / Compagnie LagunArte	UP!	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
SA 13	20h30	LOUIS CHEDID		ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
MA 16	20h30	CLAUDIO STELLATO	WORK	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
ME 17	20h30	OLIVIER MARTIN-SALVAN	UBU	ANG	Lieu à déterminer
JE 18	20h30	OLIVIER MARTIN-SALVAN	UBU	BAY	Gymnase du Polo Beyris
VE 19	20h30	ZABOU BREITMAN	LOGIQUIMPERTURBABLEDUFOU	BAY	Théâtre Michel Portal
SA 20	17h	OLIVIER MARTIN-SALVAN	UBU	BAY	Gymnase Jean Fontan
SA 20	20h30	ZABOU BREITMAN	LOGIQUIMPERTURBABLEDUFOU	BAY	Théâtre Michel Portal
DI 21	17h	OLIVIER MARTIN-SALVAN	UBU	SJDL	Chapiteau Harriet Baita
MA 23	20h30	OLIVIER MARTIN-SALVAN	UBU	BOU	Apollo / salle de bal
JE 25 + VE 26	20h30	RÉMI LUCHEZ	L'HOMME CANON	BAY	Théâtre Michel Portal
DI 28	17h	JÉRÔME ROUGER / Compagnie La Martingale	LE MASQUE ET LA BRUME	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
MA 30	20h30	HÉLA FATTOUMI + ÉRIC LAMOUREUX / Via Danse – CCN	SWING MUSEUM	BAY	Théâtre Michel Portal
ME 31	15h	HÉLA FATTOUMI + ÉRIC LAMOUREUX / Via Danse – CCN	SWING MUSEUM	BAY	Théâtre Michel Portal

Avril

SAM 03	20h30	ENSEMBLE 0	POZGARRIA DA	BAY	Théâtre Michel Portal
VE 09	20h30	ENSEMBLE 0	ELPMAS	BOU	Apollo
SA 10	20h30	ROCÍO MOLINA	AL FONDO RIELA	BAY	Théâtre Michel Portal
MA 13	20h30	HASSANE KASSI KOUYATÉ / Cie Deux Temps Trois Mouvements	CONGO JAZZ BAND	BOU	Apollo
VE 16	20h30	KATIA GUERREIRO		BOU	Apollo
SA 17		ENSEMBLE O	MOONDOG ON THE STREETS		Bayonne > Biarritz > Saint-Jean-de-Luz
MA 20 + ME 21	20h30	FANNY SORIANO / Compagnie Libertivore	FRACTALES	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
JE 29	20h30	ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE	1913 OU L'APOTHÉOSE	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle

Mai

MA 04 + ME 05	20h30	PASCAL RAMBERT	SŒURS (MARINA & AUDREY)	BAY	Théâtre Michel Portal
ME 05	15h	JOHANNY BERT / Théâtre de Romette	LE PETIT BAIN	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
VE 07	20h30	JOHANNY BERT / Théâtre de Romette	LE PETIT BAIN	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
VE 07 + SA 08	20h30	PASCAL RAMBERT	3 ANNONCIATIONS	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
SA 08	11h + 17h	JOHANNY BERT / Théâtre de Romette	LE PETIT BAIN	ANG	Théâtre Quintaou / petite salle
MA 11	20h30	ANGÉLIQUE KIDJO	UNE ODYSSÉE AFRICAINE	BOU	Apollo
JE 13 + SA 15 + DI 16	12h + 17h	CYRIL JAUBERT / Opéra Pagaï	CINÉRAMA	SJDL	Place Louis XIV
VE 14	12h + 19h	CYRIL JAUBERT / Opéra Pagaï	CINÉRAMA	SJDL	Place Louis XIV
MA 18 + ME 19	20h30	FABIEN GORGEART + CLOTILDE HESME + PASCAL SANGLA	STALLONE	SJDL	Chapiteau Harriet Baita
SA 22	20h30	ROCÍO MOLINA	CAÍDA DEL CIELO	SJDL	Jai alai
ME 26 + JE 27	20h30	MATHURIN BOLZE / Compagnie MPTA	LES HAUTS PLATEAUX	ANG	Théâtre Quintaou / grande salle
DI 30	20h30	AGNES OBEL		BIA	Gare du midi



mar. 12.01.2021 → 19h

“Dansons, dansons, sinon nous sommes perdus.”

Pina Bausch

Implantée à Pau, la compagnie Écrire un mouvement propose des créations pluridisciplinaires. Le “théâtre du corps” de Thierry Escarmant – fait de textes, de danses, d’images et de musique *live* – développe une écriture corporelle de la parole, physiquement très engagée, où s’entendent les timbres, les textures et les grains de la voix.

Sa nouvelle création, *Ruin Porn Body*, est une sorte de *road movie* mnésique, un périple sur les routes du temps. À travers les thématiques telles que la ruine, l’abandon et le vieillissement des lieux, Thierry Escarmant mêle les disciplines et questionne notre présence au monde. En pleine période d’incertitude, danser serait alors une manière de se sauver, de repenser la fragilité de nos corps. ●


© DR

En coréalisation avec OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

THÉÂTRE — **MUSIQUE** — **DANSE** — Durée : **1h10** — Places numérotées
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **12 €** / adhérent classique : **14 €** / plein : **20 €** | *+ accessible au pass liberté*

Chorégraphie, mise en scène : **Thierry Escarmant** — Avec : **Fanny Avram, Thierry Escarmant, Victor Virnot** — Musique, composition : **Ryan Kernoa** — Dramaturgie : **Christelle Harbonn** — Régie générale, scénographie : **Manuel Buttner** — Lumières : **Ivan Mathis** — Son : **Loïc Lambert** — **Avec la participation de Stéphane Garin** — Soutien technique : **Jérémy Pompey, Romain Colautti** — Administration, production, diffusion : **La Magnanerie – Anne Herrman, Victor Leclère, Martin Galamez, Lauréna de la Torre** — Photo : **Manuel Buttner**

Bayonne → Théâtre Michel Portal



CONDOR

ANNE THÉRON & FRÉDÉRIC VOSSIER
Compagnie Les Productions Merlin

Un cauchemar psychique et politique

Paul et Anna viennent du Brésil.
Elle était du côté des dissidents, elle a été torturée, il était du côté des bourreaux.
40 ans après, ils se retrouvent face à face.
Pourquoi Anna est-elle venue chez Paul ?



Dans les années 70 et 80, la coalition des dictatures en Amérique latine, nommée Opération Condor, appuyée par l'amitié économique et diplomatique de l'administration américaine, torture et tue les opposants aux régimes. Sur un texte de Frédéric Vossier, Anne Théron met en scène les retrouvailles d'un homme et d'une femme des années après, le cœur lourd d'un deuil impossible ; Anna était du côté des opposants, Paul a probablement été bourreau. On comprend qu'ils sont frère et sœur.

Sur scène, la pièce se déroule dans un bunker enseveli sous une dune. Le spectateur suit alors les échanges entre les deux personnages dans une ambiance étrange, où les blessures profondes resurgissent au travers des mots et des silences. Cette parole en suspens, comme si elle n'était que la surface visible d'un iceberg ancré dans une eau glacée, nous tient en haleine dans l'espoir d'une révélation qui conduirait à sa résolution.

Tout se mélange : le réel et le fantasme, le politique et le familial, l'amour et la haine. Le passé est-il vraiment passé ? Pourquoi Anna est-elle venue ? Qu'a-t-elle à dire à ce frère qu'elle n'aime plus ? Une réconciliation est-elle possible lorsque la violence s'est inscrite dans la chair ? ●

THÉÂTRE — Durée : **1h30** / Places numérotées
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **12 €** / adhérent classique : **14 €** / plein : **20 €** *+ accessible au pass liberté*

De : **Frédéric Vossier** — Mise en scène : **Anne Théron** — Avec : **Mireille Herbstmeyer, Frédéric Leidgens** — Scénographie, costumes : **Barbara Kraft** — Son : **Sophie Berger** — Lumière : **Benoît Théron** — Chorégraphie : **Thierry Thieû Niang** — Assistante à la mise en scène : **Claire Schmitt** — Création vidéo, régie générale : **Mickaël Varaniac-Quard** — Régie plateau, effets spéciaux : **Marion Koechlin** — Régie son : **Quentin Bonnard** — Création : **Janvier 2021, Châteauvallon - Liberté, Scène nationale (Toulon)**



'UWRUBBA

ALI & HÈDI THABET

Un opéra méditerranéen pour six danseurs, sept musiciens traditionnels et classiques, une mezzo-soprano et un immense miroir…

Ali et Hèdi Thabet sont frères, mais aussi chorégraphes, acrobates, circassiens. Après trois créations, les frères Thabet reprennent le fil là où ils l'avaient laissé : dans l'attirance pour la Grèce et ses mythes, dans les volutes du rebétiko, cette musique grecque aux accents rebelles qui emprunte à la Turquie sa couleur orientale, dans les chants tunisiens et la poésie de René Char.

Leur nouvelle création puise aux racines de l'Europe et de l'Orient pour inventer un opéra méditerranéen autour du mythe de Narcisse. Six danseurs, un comédien et sept musiciens-chanteurs grecs et tunisiens donnent corps à cette aventure poétique pour questionner la place de l'artiste face à lui-même. ●

DANSE — MUSIQUE — Durée : **1h15** — Places numérotées
Tarif B : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **14 €** / adhérent classique : **18 €** / plein : **26 €** *+ accessible au pass liberté*

Conception : **Ali Thabet, Hèdi Thabet** — Conception dramaturgique : **Hèdi Thabet** — Direction musicale : **Ali Thabet** — Danseurs : **Laida Aldaz Arrieta, Gavriela Antonopoulou, Victoria Antonova, Julia Färber, Ben Fury, Artémis Stavridi** — Comédien : **Vincent Sornaga** — Musiciens : **Catherine Bourgeois** - *chant lyrique,* **Mehdi Ayachi,** *chant* - **Mourad Brahim** - *chant, kanun,* **Michalis Dimas** - *bouzouki,* **Stefanos Filos** - *violon,* **Ilias Markantonis** - *clarinette, ney, laouto,* **Ioannis Niarchios** - *chant, guitare,* **Foteini Papadopoulou** - *chant, baglama* — Scénographie, costumes : **Florence Samain** — Lumières : **Ana Samoilovich** — Création : **Janvier 2021**

PASS LIBERTÉ IPERIA 16€

L'INJUSTICE DES RÊVES

D'APRÈS SÉNÈQUE



VINCENT MENJOU-CORTÈS

Collectif Salut Martine

COPRODUCTION

© DR

"Si dans une mise en scène, pareille tension entre grotesque et sublime peut être tenue, maintenue, une forme de rituel essentielle au théâtre surgit et continue à faire de cet art vivant un lieu d'intensité de la vie..."

Vincent Menjou-Cortès

Bienvenue dans le théâtre du futur ! Au programme : beaucoup de névroses et une destruction imminente de la planète qui tarde... De quoi trembler ? Plutôt de quoi rire. Avec *L'Injustice des rêves*, la collapsologie prend un nouveau visage et parle la langue de Sénèque !

Ils sont quatre, coincés dans un lieu étrangement anonyme en attendant l'apocalypse : Christophe et Sarah, Bertrand et Michèle. Le metteur en scène Vincent Menjou-Cortès a créé une histoire délirante et nous met face à un futur frappé de violence et de bêtise. Traversé de la langue sauvage et poétique de l'auteur latin Sénèque, *L'Injustice des rêves* révèle, par ses personnages grotesques, la nature humaine dans ses pulsions, son fanatisme, son orgueil. En croisant situation vaudevillesque et apocalypse, cette dystopie incarnée par un quartette de comédiens en plein *burn out* conjugue le trivial et le sublime !

En coréalisation avec OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

COMPLICITÉ(S) PENSEZ AU PASS 12€

LIBERTÉ(S) PENSEZ AU PASS 16€

THÉÂTRE — Durée : **environ 2h** — Places numérotées

Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : 12 **€** / adhérent classique : 14 **€** / plein : **20 €** | *+ accessible aux pass complicité et liberté*

Une création de : **Salut Martine** — **Direction : Vincent Menjou-Cortès** — **Avec : Aymeline Alix, Grégoire Baujat, Amélie Porteau de la Morandière, Geoffroy Rondeau**— Dramaturgie : **Juliette de Beauchamp** — Scénographie : **Fanny Laplane** — Lumières : **Hugo Hamman** — Son : **Jules Lotscher** — Vidéo : **Lisa Menjou-Cortès** — Musiques : **AIR LQD** — Costumes : **Salvatore Pascapè** — Création : **Janvier 2021**

ENTRETIEN AVEC VINCENT MENJOU-CORTÈS
metteur en scène du spectacle

***L'Injustice des rêves* met en scène des personnages qui attendent désespérément une apocalypse qui ne vient pas. À ce récit s'ajoute une source littéraire : l'auteur latin Sénèque. D'un côté vous proposez une fiction humoristique, de l'autre vous explorez l'écriture d'un auteur de l'Antiquité. Étonnant, non ?**

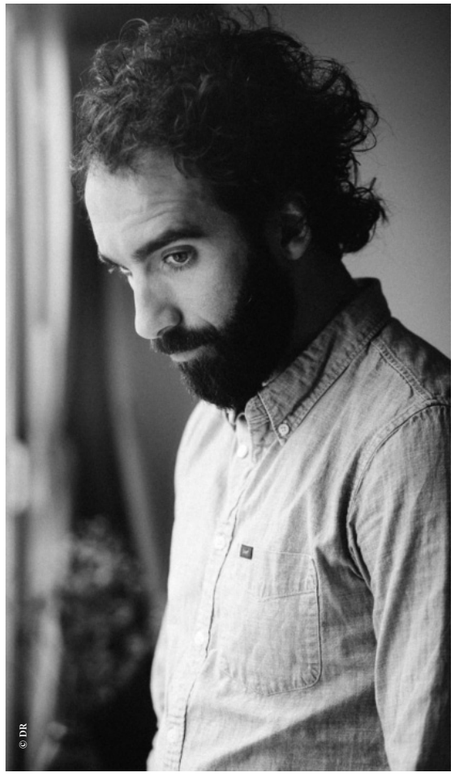
—

Je suis allé fouiller chez les auteurs Grecs au moment des élections présidentielles de 2017. J'ai rencontré alors Maxime Pierre, latiniste proche de Florence Dupont, qui m'a recommandé de lire Sénèque. J'ai fait un laboratoire dans la foulée avec des comédiens sur cet auteur dont je venais de tout découvrir, pièces et traités. Une matière littéraire sublime et très vivante, excitante à travailler. Avec les acteurs, partager une telle somme n'a pas été aisé dans un premier temps. Ça ne décollait pas car nous avions l'obsession de découvrir une leçon morale derrière ses tragédies. C'était pourtant peine perdue. Il fallait accepter que les tragédies de Sénèque aient été écrites pour provoquer des émotions, rires compris, et non une morale univoque. C'est devenu alors brillant et profond. Je privilégie une approche instinctive pour mes spectacles ou mes films. J'avais, par ailleurs, demandé à ma scénographe de trouver des reproductions d'un lieu jamais vu sur un plateau de théâtre. Elle m'a fait découvrir une série de photos de Lynn Cohen sur des centres de tirs un peu partout dans le monde. Sur la majorité des photos, il n'y a pas de cibles et l'esthétique de ces lieux est très intrigante. J'ai trouvé que c'était un type de lieu approprié aux motifs que nous retrouvons dans le théâtre de Sénèque. Peu à peu, l'espace du centre de tir s'est dépouillé jusqu'à ce que nous n'en gardions que l'enveloppe. Une boîte blanche, aseptisée, où se développe notre fiction. Je suis ensuite reparti de cette boîte épurée pour revenir à Sénèque. J'ai imaginé les habitants de cette boîte. Je voulais des personnages naïfs, d'apparence plutôt normaux, plutôt gentils, mais qui contiendraient en eux une folie. J'ai pensé aux Témoins de Jéhovah.

Comment percevez-vous ce désir de vous confronter à une telle vision dystopique ?

—

Dans mes premières intuitions, j'étais soucieux de travailler sur la collapsologie. Très vite, je me suis fait déborder, mais alors complètement ! Toutes les semaines, face à l'actualité, je réactualisais mon projet. La réalité dépassait la fiction que nous imaginions avec les membres de la compagnie. Tout devenait obsolète avec une rapidité incroyable. Comment faire quand le théâtre vieillit si rapidement ? Je me suis dit qu'il fallait que je prenne de l'avance. J'ai donc décidé d'agir comme un artiste collapsologue et d'imaginer le théâtre dans le futur. J'ai supposé que la narration classique était définitivement abolie, que pour raconter des histoires et s'attacher à des personnages les spectateurs apprécieraient désormais des dramaturgies brèves permettant néanmoins de vivre l'expérience du théâtre... Comme chez Sénèque ! Il reprend les mythes grecs et les électrise en quelque sorte. Nous avons éprouvé les mêmes besoins dramaturgiques et la performance a pris inévitablement de l'importance. ●



© DR

Retrouvez l'intégralité de l'entretien, ainsi que toutes les infos des spectacles sur scenenationale.fr

5e SCÈNE
Web radio

RENCONTRE AUGMENTÉE
avec **Vincent Menjou-Cortès & Thierry Escarmant**
Effondrement et anticipation
animée par Pierre Vilar, maître de conférence à l'UPPA
jeu. 21.01.21 > 18h30
Bayonne > Cinéma l'Atalante
+ projection du court-métrage ***Avant que la terre ne brûle***
de Vincent Menjou-Cortès
entrée libre
+ d'infos p. 38

D'abord, le Conservatoire national d'art dramatique de Paris en 2009. Puis rapidement, Vincent Menjou-Cortès travaille sous la direction de différents metteurs en scène. Son goût de la rencontre l'emmène à rejoindre en 2012 le collectif européen autonome ISO composé de douze acteurs/metteurs en scène originaires d'Allemagne, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Grèce, Portugal, France et Palestine. En 2012, il crée également sa compagnie basée à Bayonne, Salut Martine (dont l'origine vient de Salut à Mars !). Il joue au cinéma et dans la série *Le Bureau des légendes*. Il réalise aussi d'étranges courts-métrages...



5e SCÈNE
Participez !

LES VACANCES SONORES
avec Simon Mauclair
et Sabine Godefroy
Stage de création sonore
accessible de 12 à 16 ans
autour de l'œuvre de Don DeLillo

du lun. 08 au ven 12.02.21
Bayonne > École supérieure d'Art
Pays Basque

+ d'infos p. 38

Esmeralda, figure angélique dans la jungle urbaine du Bronx.

Le Bronx. Deux religieuses essaient chaque jour de venir en aide aux habitants de ce quartier. Dans cette jungle urbaine, elles aperçoivent la petite Esmeralda. Il s'agit de la retrouver vite avant que le pire n'advienne… D'après la nouvelle de Don DeLillo, *L'Ange Esmeralda* – forme courte de Simon Mauclair – bouleverse par son histoire et la force de ses questionnements.

Le Bronx, l'écrivain américain Don DeLillo, auteur de *L'Homme qui tombe*, le connaît bien : il a grandi dans cette partie déshéritée de New York. Sa nouvelle *L'Ange Esmeralda* est un hommage à ses habitants, qui vivent toutes les épreuves de la pauvreté et de la marginalisation. Le metteur en scène Simon Mauclair, spécialiste de littérature anglophone, a trouvé dans cette nouvelle la matière d'une forme courte pouvant servir de prologue à son adaptation de *L'Homme qui tombe*.

Le personnage d'Esmeralda, douze ans, vit dans cette cour des miracles, semblable à un roman de Victor Hugo. Violence, drogues et dangers de toutes sortes y côtoient l'amour et la dévotion, comme celle des deux sœurs religieuses, Edgar et Gracie, qui tentent d'aider les enfants de ce quartier. La disparition d'Esmeralda va réveiller toutes les craintes, avant la terreur… Et une indicible apparition. À travers théâtre, musique et vidéo, Simon Mauclair raconte ce concentré de drame humain, une fable d'aujourd'hui pour tous publics. ●

En coréalisation avec OARA OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

THÉÂTRE — Durée **53 min** — À partir de **12 ans** — Places numérotées
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : 12€ / adhérent classique : 14 € / plein : **20 €** | *+ accessible aux pass complicité et liberté*

D'après : ***L'Ange Esmeralda* de Don DeLillo** — Traduction : **Marianne Véron** — Adaptation, mise en scène : **Simon Mauclair** — Avec : **Ashille Constantin, Isabella Olechowski, Natalie Royer** — Assistante : **Charlotte Cobos** — Création musicale et sonore : **Allan de la Houdaye** — Création lumières : **Gérard Gillot** — Régie lumières : **Pierre Desrues** — Création vidéo : **Alexandre Machafel, Matthieu Ponchel** — Accessoiriste : **Amandine Chaffard** — Création costumes : **Salomé Rekkas, Valentine Issanchou** — Chargée de production, diffusion : **Léonie Poloniato** — Création : **Octobre 2020, Scène nationale d'Aubusson**



Le 11 septembre et son onde de choc sur la vie des Américains. Le 11 septembre et le fanatisme d'un jeune Arabe. En mettant en scène le roman-monde *L'Homme qui tombe* de Don DeLillo, Simon Mauclair propose une adaptation fascinante où une scénographie inventive et des comédiens remarquablement engagés racontent notre entrée dans le XXIe siècle.

Paru en 2006, *L'Homme qui tombe* de l'Américain Don DeLillo rencontre un immédiat succès public et critique : l'auteur d'*Outremonde* y invente une fiction jouant des temporalités entre le récit d'un survivant du 11 septembre et l'embrigadement d'un jeune musulman jusqu'à la collusion finale. Face à une Amérique hégémonique et un Moyen-Orient touché par le fanatisme, la reconstruction post-traumatique et l'initiation à la destruction deviennent les polarités d'un monde à jamais différent. Simon Mauclair saisit à merveille cette tension pour adapter le roman si profondément humain de DeLillo devant le surgissement du Mal. Le metteur en scène nous entraîne dans un univers où la vérité de chacun peine à trouver sa place après l'attentat et éclaire un monde d'images et de chaos en recourant à la vidéo et à la musique, offrant au théâtre d'aujourd'hui la possibilité d'être un art complet à même de questionner et d'émouvoir. ●





En coréalisation avec OARA OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

THÉÂTRE — Durée **environ 2h30** — À partir de **15 ans** — Places numérotées
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : 12€ / adhérent classique : 14 € / plein : **20 €** | *+ accessible aux pass complicité et liberté*

D'après : ***L'Homme qui tombe* de Don DeLillo** — Traduction : **Marianne Véron** — Adaptation, mise en scène : **Simon Mauclair** — Avec : **Ashille Constantin, Isabella Olechowski, Natalie Royer, Alexandre Ruby, Bernard Vergne, Gaëlle Voukissa** — Assistante : **Charlotte Cobos** — Création musicale et sonore : **Allan de la Houdaye** — Création lumières : **Gérard Gillot assisté de Patrice Pépin** — Cadrage live, montage : **Matthieu Ponchel** — Régie vidéo live : **Léa Sallustro** — Accessoiriste : **Amandine Chaffard** — Maquilleuse : **Christine Ducouret** — Régie lumières : **Pierre Desrues** — Soutien, assistanat régie vidéo : **Alexandre Machafel** — Régie générale, son : **Pierre-Henri Rubrecht** — Chargée de production, diffusion : **Léonie Poloniato** — Construction des décors, costumes : **Ateliers du Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin** — Création : le **6 janvier 2021, Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort**

Simon Mauclair



C'est d'abord un parcours singulier : après des études à l'université en Civilisations et littérature anglophones, Simon Mauclair entre à l'Académie – École nationale supérieure professionnelle en 2013, sous la direction d'Anton Kouznetsov, où il étudie l'actorat et la mise en scène à travers une pédagogie théâtrale franco-russe pluridisciplinaire, en France et en Russie. Après son diplôme, il poursuit un travail de metteur en scène par l'adaptation de textes littéraires, dont *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, en 2018. Il mène de nombreux stages d'interprétation dans des théâtres et structures en France. *L'Ange Esmeralda*, forme courte, qui peut être présentée en prologue de *L'Homme qui tombe*, inscrit une nouvelle étape au travail de cet artiste qui explore le plateau dans toute sa richesse polyphonique et sensorielle.

ENTRETIEN AVEC SIMON MAUCLAIR
metteur en scène et comédien

L'Homme qui tombe pose les rapports entre le monde européen et l'Amérique. Un des personnages, un Allemand, permet d'ailleurs d'avoir cette distance…

—

Certains lecteurs ont souvent l'impression que Don DeLillo se met dans ce type de personnages et qu'il éclate tellement la narration qu'il y a une omniprésence de lui-même. Le personnage de Martin dans ce livre me plaît parce que je peux m'y identifier comme metteur en scène européen. Je me sens particulièrement proche de lui quand il questionne les autres sur ce qui s'est passé en Amérique depuis le 11 septembre. Beaucoup de gens adorent détester l'Amérique. J'éprouve plutôt, en y étant souvent allé, le contraire. Sommes-nous capables de vivre sans cette culture ?

De fait, vous interrogez dans votre spectacle la figure du Mal aujourd'hui…

—

Je fais des spectacles pour tenter de répondre à cette question-là. L'autre jour, j'ai entendu quelqu'un qui disait avec une vraie radicalité que le terrorisme était peut-être le seul contre-pouvoir depuis la seconde guerre mondiale. Cela m'a beaucoup questionné. C'est intéressant de voir où le Mal s'installe. Le théâtre est un terrain ouvert pour dialoguer avec le Mal. Le personnage du jeune Ahmad dans *L'Homme qui tombe* n'en est pas le grand architecte. C'est un individu empreint de doutes et de fragilité. Il ne s'agit pas d'être frontal en se mettant dans le camp du bien, mais d'aller dans une zone grise de l'être humain, dans une zone de doute, d'ennui. ●

« Il ne s'agit pas d'être frontal en se mettant dans le camp du bien, mais d'aller dans une zone grise de l'être humain, dans une zone de doute, d'ennui. »

Simon Mauclair

5e SCÈNE

Participez !
LE GRAND ATELIER
avec **Simon Mauclair**
atelier de théâtre
sam. 06 + dim. 07.02.21
Biarritz > Les Découvertes / Théâtre des Chimères

tarif : 40€
+ d'infos p.38



Artiste à suivre !

Simon Mauclair
Collectif Cornerstone
L'Ange Esmeralda
L'Homme qui tombe
+ d'infos p. 22–23

Les artistes et la création en temps de covid

Le collectif Cornerstone, comme de nombreux artistes, a été durement impacté par la crise sanitaire que nous traversons depuis le mois de mars dernier. Simon Mauclair revient sur ces longs mois de doutes et d'incertitudes, mais aussi sur l'énergie et le soutien rencontrés pour que ces créations puissent voir le jour.

Quel impact a eu cette crise sanitaire (depuis mars dernier) sur la création des spectacles *L'Ange Esmeralda* et *L'Homme qui tombe* ?

—

En mars 2020, nous étions sur le point de débuter nos premières répétitions à la Scène nationale du Sud-Aquitain, dont la résidence était prévue en avril, et suivie d'autres au printemps.

Ce fut un premier choc avec la disparition de six semaines de répétition (soit 75% de la création), la diminution de 20 % du budget de création suite aux désengagements de coproducteurs, et l'effondrement d'un tiers de la tournée 20/21 (seize dates annulées sur quarante-deux). À cela s'ajoutait la mise à l'arrêt de l'atelier de construction où le décor devait être réalisé.

En octobre 2020, nous venions de créer *L'Ange Esmeralda* à la Scène nationale d'Aubusson, et nous entamions dans la foulée la dernière ligne droite de *L'Homme qui tombe*, après sept semaines de répétition, lorsque la seconde crise sanitaire est apparue. Le confinement a été prononcé à quelques jours de la première, et nos équipes ont toutes été renvoyées chez elles.

La première de *L'Homme qui tombe* a été annulée à la Scène nationale d'Aubusson, et les représentations de novembre de *L'Ange Esmeralda* ont été annulées.

L'impact humain – personnel et collectif – est énorme, et je pense que l'on ne percevra les conséquences réelles de tout cela que dans plusieurs mois, voire des années. Il est difficile de juger ces impacts à l'échelle d'une création.

Quelles ont été les solutions et les moyens trouvés pour permettre à ces deux créations de voir le jour ? Et notamment, les soutiens apportés par les structures qui vous accompagnent ?

—

Nos créations de *L'Ange Esmeralda* et de *L'Homme qui tombe* apparaissent peu à peu comme un cas d'école d'une création en ces temps d'état d'urgence sanitaire. Si on veut dire cela un peu moins technocratiquement, on peut aussi s'avouer que l'on a clairement la poisse… Nous essayons néanmoins d'en rire parfois avec les partenaires, pour ne pas sombrer dans un accablement qui pourrait nous retirer toute l'énergie que la sauvegarde d'une telle création demande.

Pourtant, la course de fond commence à être longue et il est parfois difficile de trouver les ressources à long terme pour rassurer les équipes d'artistes, maintenir la faisabilité du projet et trouver les bons angles d'approche de la situation avec les partenaires. Là aussi, leur expertise, leurs missions de service public et l'attention qu'ils décident d'accorder à la création émergente sont décisives. Sans eux, une structure modeste comme celle de Cornerstone ne survivrait clairement pas.

Au printemps 2020, d'une certaine manière, la singularité de la situation me donnait énormément d'énergie pour trouver des solutions et me poussait à chercher un certain sens à ce qui nous arrivait.

La période de déconfinement et de reprise des activités fut de loin la plus complexe, car trouble, incertaine, et de nombreux sujets restaient en suspens nous concernant (pas de décor, ni même d'atelier disponible…).

Il fallut encore trois mois supplémentaires pour en sortir suffisamment et ainsi envisager de pouvoir retrouver le chemin des plateaux à la rentrée de septembre 2020.

Faute d'avoir perçu pleinement le sens de toute cette période, nous avons néanmoins remis le projet en route durant le confinement. Un mouvement solidaire de partenaires proches du projet s'est formé et a décidé conjointement de solidifier la création. Après des mois de tentatives, d'échecs et de questionnements infinis, la majeure partie des obstacles se levait soudainement en trente minutes d'échanges en visioconférence, dans une synergie collective de moyens et de contributions en tout genre (financières, logistiques, d'accueil, …) Ainsi, les résidences du printemps furent quasiment entièrement reportées en septembre à la Scène nationale du Sud-Aquitain, puis au Gallia Théâtre - Scène conventionnée de Saintes, avant de rejoindre le calendrier initial à Aubusson en octobre 2020, nous offrant l'opportunité d'une création sur deux mois consécutifs. J'ai clairement adoré ce format, et j'en ai goûté chaque instant. ●

Retrouvez l'intégralité de l'entretien, ainsi que toutes les infos des spectacles sur scenenationale.fr



LUCAS SANTTANA

Né à Salvador de Bahia, Lucas Santtana est l'héritier turbulent des Tropicalistes (*Tropicália*), apparus dans les années 60 au Brésil en réaction à la dictature militaire, avec parmi eux Caetano Veloso et Gilberto Gil.

Alors que son pays ne manque pas de sujets de révolte, l'artiste s'exprime par un nouvel album acoustique qu'il présente comme un recueil de musiques politiques et affectives. Dans l'intimité, avec sa voix et sa guitare, l'artiste interpelle par sa posture singulière : *"Dans une époque où tout le monde crie très fort, sans écouter l'autre, j'ai pensé que c'était le moment de parler tout bas aux oreilles des gens."* ●



"Dans son dernier album O céu é velho há muito tempo, *Lucas Santtana renonce aux habillages électro dont il était friand pour nous proposer un album acoustique, intime, enregistré en guitare-voix. Un retour à l'essence de la musique pour un disque politique, mystique et sentimental."*
Annie Yanbekian, *francetvinfo.fr*

MUSIQUE — Durée : environ 1h30 — Placement libre
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **12 €** / adhérent classique : **14 €** / plein : **20 €** | *+ accessible au pass liberté*



RITUAL

KRISTOF HIRIART
& JÉRÉMIE TERNOY

Organik Orkeztra

Avec *Ritual*, le collectif triomphe ! Rencontre de personnalités fortes pour un rituel ouvert à tous, où les influences vont du jazz aux musiques traditionnelles, les compositions de l'Organik Orkeztra conçues par Kristof Hiriart et Jérémie Ternoy constituent une expérience sonore et une expérience humaine fortes unissant musiciens et auditeurs.

« *Pour vivre le temps et toucher aux mondes* » : si le désir de l'Organik Orkeztra n'a rien d'un manifeste ni d'un discours, les musiciens de cet ensemble à géométrie variable établissent une communication privilégiée avec les spectateurs, avec de l'énergie, de l'inspiration… et du cœur ! À l'écoute les uns des autres, ils partent dans un déluge musical tramé par les compositeurs Kristof Hiriart et Jérémie Ternoy où la tradition se fait entendre tout en étant bousculée, où la musique contemporaine prend un coup de jeune et où le jazz cligne de l'œil vers des mélodies du monde entier. Véritable brassage musical, les compositions de l'Organik Orkeztra font feu de tout bois pour nous dire combien, au beau milieu d'un siècle technologique, nous sommes des êtres de rituel : le concert devient alors une forme de communauté par le son et une identification forte à ses interprètes. Cette liberté à l'œuvre est un véritable don : entre attention à la moindre note et chants soudains, *Ritual* est à la fois danse et exclamations, chemins de traverse et partages, joies et vertiges ! ●





MUSIQUE — Durée : **environ 1h** — Places numérotées
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **12 €** / adhérent classique : **14 €** / plein : **20 €** | *+ accessible aux pass complicité et liberté*

Direction, composition : **Kristof Hiriart, Jérémie Ternoy** — Avec : **Jérémie Ternoy** - piano, **Kristof Hiriart** - voix, **Maryline Pruvost** - flûtes, **Didier Ithursarry** - *accordéon,* **Christophe Hache** - *contrebasse,* **Chris Martineau** - *alto,* **Julie Läderach** - *violoncelle,* **Alexis Thérain** - *guitare,* **Christian Pruvost** - *trompette,* **Vianney Desplantes** - *euphonium,* **Sakina Abdou** - *saxophones, flûte basse,* **Yoann Scheidt** - *percussions* — Lumières : **Antoine Decembri** — Son : **Alexandre Noclain** — Création : **24 janvier 2019, L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle**

LA MÉCANIQUE DU HASARD



OLIVIER LETELLIER

Théâtre du Phare

DÈS 9 ANS · À VOIR EN TRIBU

Spectacle accessible en audiodescription

“Le talent est là, la fantaisie est reine, comme l’indiquent les premiers mots du spectacle qui agissent tel un merveilleux sortilège : “Imagine, imagine”. *On est saisi, et on sort ravi et époustouflé.”* Laura Plas, *Les Trois Coups*

La Mécanique du hasard **nous embarque au milieu du désert texan pour nous conter la rocambolesque histoire de Stanley Yelnats, un ado envoyé en camp de redressement pour creuser des trous au fond d’un lac asséché :** ***« Si on prend un mauvais garçon et qu’on lui fait creuser tous les jours un trou en plein soleil, il finira par devenir un gentil garçon. »***

Mais ce sont les héritages familiaux qu’il va déterrer : l’histoire de son horrible-abominable-vaurien-d’arrière-arrière-grand-père qui avait volé un cochon à une tzigane unijambiste qui s’était vengée en lui jetant un mauvais sort. Mais aussi celle de son père inventeur de génie qui s’acharne à recycler les vieilles baskets. Ou encore, celle de son arrière-grand-père dont la diligence a été dévalisée par la redoutée « Embrasseuse ».

Des histoires parallèles, à un siècle d’intervalle, que l’on découvre étrangement liées, au rythme d’un récit effréné et palpitant. Une puissante histoire d’amitié entre adolescents, sur fond de légende familiale… ●

THÉÂTRE — Durée : **1h** — Places numérotées
Tarif C : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **12 €** / adhérent classique : **14 €** / plein : **20 €** | *+ accessible au pass liberté*

D’après : ***Le Passage*** **de Louis Sachar** — Adaptation : **Catherine Verlaguet** — Mise en scène : **Olivier Letellier** — Avec : **Fiona Chauvin, Guillaume Fafiotte** — Collaboration à la mise en scène : **Jonathan Salmon** — Assistance à la mise en scène : **Valia Beauvieux** — Lumières : **Sébastien Revel** — Création sonore : **Antoine Prost** — Scénographie, régie générale de tournée : **Colas Reydelet** — Costumes : **Nadia Léon** — Création : **2018**



ENTRE CHIEN ET LOUP

CHRISTIANE JATAHY

Une adaptation spectaculaire du film Dogville *de Lars von Trier qui fait dialoguer sous nos yeux théâtre et cinéma. Le tournage, les scènes, la musique, le montage… tout est réalisé en temps réel ! Tout n’est que fiction.*

À la fois autrice, metteuse en scène et cinéaste, l'artiste brésilienne Christiane Jatahy explore, spectacle après spectacle, les frontières entre théâtre et cinéma, intime et politique, acteur et personnage. Pour la création de sa nouvelle pièce *Entre chien et loup* – une libre adaptation du film *Dogville* de Lars von Trier – elle invente une nouvelle fois un dispositif scénique inédit avec, en toile de fond, la situation actuelle au Brésil.

C’est l’histoire d’une femme brésilienne qui s’auto-exile et, tentant de fuir le fascisme, avance sans s’en rendre compte vers son destin tragique. Elle trouve refuge dans une communauté tout aussi malveillante. Le récit se passe aujourd’hui et pourrait se passer n’importe où dans le monde.

Sur scène, les acteurs filment et sont filmés. Tout est visible, jusqu’au montage du film. Le spectateur assiste aux différentes scènes sous différents points de vue. Les personnages racontent un étranger qui n’est perçu que comme une menace. Entre réalité et fiction, la metteuse en scène tente ainsi de mettre en lumière la naissance de la haine chez l’homme et nous alarme sur une menace qui baigne le monde actuel : l’intolérance. ●

Dogville, Lars von Trier

Dans les années trente, des coups de feu retentissent un soir dans Dogville, une petite ville des Rocheuses. Grace, une belle femme terrifiée, monte en courant un chemin de montagne où elle fait la rencontre de Tom, un jeune habitant de la bourgade. Elle lui explique qu'elle est traquée par des gangsters et que sa vie est en danger. Encouragée par Tom, la population locale consent à la cacher, en échange de quoi Grace accepte de travailler pour elle. Lorsqu'un avis de recherche est lancé contre la jeune femme, les habitants de Dogville s'estiment en droit d'exiger une compensation, vu le risque qu'ils courent à l'abriter. Mais la pauvre Grace garde en elle un secret fatal qui leur fera regretter leur geste…

THÉÂTRE — Durée : **2h** — Places numérotées
Tarif B : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **14 €** / adhérent classique : **18 €** / plein : **26 €** | *+ accessible au pass liberté*

Libre adaptation du film ***Dogville*** **de Lars von Trier** — Adaptation, mise en scène, réalisation filmique : **Christiane Jatahy** — Avec : **Véronique Alain, Julia Bernat, Elodie Bordas, Paulo Camacho, Azeline Cartigny, Philippe Duclos, Vincent Fontannaz, Viviane Pavillon, Matthieu Sampeur, Valerio Scamuffa** — Collaboration artistique, scénographie, lumières : **Thomas Walgrave** — Direction de la photographie : **Paulo Camacho** — Musique : **Vitor Araujo** — Costumes : **Anna Van Brée** — Collaboration, assistanat : **Henrique Mariano** — Assistanat à la mise en scène : **Stella Rabello** — Fabrication décor : **Ateliers de la Comédie de Genève** — Création : **29 janvier 2021, Théâtre de l’Odéon, Paris**

PASS LIBERTÉ (PERSEL) 16€


© DR

EL TREN FANTASMA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PAYS BASQUE
IPARRALDEKO ORKESTRA

+ JOËL MERAH

Un ciné-concert qui met à l'honneur un bijou du cinéma muet par de nouvelles sonorités orchestrales.

Œuvre classique du cinéma muet, *El tren fantasma* est un émouvant film d'aventures ferroviaires tourné à Veracruz, au Mexique. Gabriel García Moreno, pionnier du cinéma mexicain, tour à tour réalisateur, scénariste, cameraman, inventeur et fondateur des studios Azteca, nous raconte l'histoire du jeune ingénieur Mariel, confronté à une dangereuse bande d'attaquants de trains s'étant emparés de la belle Elena, fille du chef de gare. Ce bijou du cinéma muet mexicain a été récupéré et restauré par la filmothèque de l'Université nationale autonome de Mexico.

La partie musicale est élaborée et bâtie sur plusieurs principes. L'un d'eux est de servir ce film muet en inventant de nouveaux rapports complémentaires entre la musique et les images ; suivre l'action ou la précéder en proposant une seconde lecture gardant une certaine distance avec l'image mais aussi, conserver la correspondance de la musique avec l'aspect dramatique et épique (voire humoristique) de l'argument du film.

Son goût pour la recherche de nouvelles sonorités orchestrales ainsi que l'amour des instruments anciens et rattachés aux musiques traditionnelles amènent Joël Merah à choisir une nomenclature instrumentale des plus variées : flûtes, guitares et percussions typiquement sud-américaines, instruments de percussions inventés (métaux, objets détournés...), séquenceur (sons électroniques, instrument mécanique), sextuor classique, cuivres. Cette œuvre est une commande musicale de l'État français. ●

MUSIQUE / CINÉMA — Durée : environ 1h15 — Places numérotées
Tarif B : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **14 €** / adhérent classique : **18 €** / plein : **26 €** | *+ accessible au pass liberté*

Réalisation et scénario : **Gabriel García Moreno** — Musique : **Joël Merah** — Direction : **Victorien Vanoosten** — Ensemble instrumental : **Orchestre symphonique du Pays Basque** - ***Iparraldeko Orkestra***


© Pascal Victor

LE JEU DES OMBRES

JEAN BELLORINI
Théâtre National Populaire

COPRODUCTION

Représentation du vendredi 5 mars accessible en audiodescription

L'un des événements de cette saison théâtrale initialement destiné l'été dernier à la Cour d'honneur du Festival d'Avignon. Une plongée joyeuse et profonde dans la langue de Novarina en dialogue avec les grands thèmes musicaux de l'opéra L'Orfeo *de Monteverdi pour chanter l'amour et la vie.*

L'amour est partout... même aux Enfers. En tentant d'en revenir avec sa bien-aimée, Orphée, le musicien-chanteur, échoue. L'opéra de Monteverdi, puisé de ce mythe fondateur, a inspiré le metteur en scène Jean Bellorini... qui a demandé au poète Valère Novarina de s'en inspirer à son tour ! De la musique du XVI^e^ siècle à la parole poétique du XXI^e^, *Le Jeu des Ombres* illumine notre présent.

Il n'aurait jamais dû se retourner. Mais le poète Orphée n'a pu s'empêcher, malgré l'interdiction, de regarder son Eurydice, en route vers la lumière, une nouvelle vie. Avec *Le Jeu des Ombres*, ce mythe émouvant vient parmi nous, traversé de la musique de Monteverdi et parlant, dansant, s'exclamant, jusqu'au vertige, dans la langue de Valère Novarina. Jean Bellorini, directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, avec la collaboration artistique de Thierry Thieû Niang, mène une véritable danse des corps et nous fait descendre aux Enfers pour mieux nous mettre face au vivant, à la vérité d'une écriture poétique enivrante. En compagnie d'une troupe bigarrée, sa scénographie éclaire un espace délabré pour nous dire, par l'incongruité, le désir, l'excès, que la vie triomphe toujours, malgré les interdictions et l'état d'un monde entre disparitions des espèces et enjeux climatiques. Entrez dans *Le Jeu des Ombres*, entrez dans un monde de métamorphoses !

PASS COMPLICITÉ PRENEZ-EN PASS 12€
PASS LIBERTÉ PRENEZ-EN PASS 16€

THÉÂTRE / MUSIQUE — Durée : 2h15 — Places numérotées
Tarif A : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **16 €** / adhérent classique : **24 €** / plein : **32 €** | *+ accessible aux pass complicité et liberté*

De : **Valère Novarina** — Mise en scène : **Jean Bellorini** — Collaboration artistique : **Thierry Thieû Niang** — Direction musicale : **Sébastien Trouvé** en collaboration avec **Jérémie Poirier-Quinot** — Musique : **extraits de *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi** — Avec : **François Deblock, Mathieu Delmonté, Karyll Elgrichi, Anke Engelsmann, Aliénor Feix** en alternance avec **Isabelle Savigny, Jacques Hadjaje, Clara Mayer, Liza Alegria Ndikita, Hélène Patarot** en alternance avec **Laurence Mayor, Marc Plas, Ulrich Verdoni** — Musiciens : **Anthony Caillet** - ***euphonium*, Aliénor Feix** - ***chant*, Clément Griffault** en alternance avec **Michalis Boliakis** - ***piano*, Barbara Le Liepvre** - ***violoncelle*, Benoit Prisset** - ***percussions*** — Scénographie : **Jean Bellorini, Véronique Chazal** — Lumières : **Jean Bellorini, Luc Muscillo** — Costumes : **Macha Makeïeff** assistée de **Claudine Crauland** — Vidéo : **Léo Rossi-Roth** — Coiffure, maquillage : **Cécile Kretschmar** — Assistanat à la mise en scène : **Mélodie-Amy Wallet** — Création : **Octobre 2020, Festival d'Avignon**



Depuis 2001, Jean Bellorini multiplie les formes théâtrales pour inviter le spectateur à entendre de grands textes littéraires, d'hier et d'aujourd'hui, d'Hugo, Pouchkine ou Rabelais à des contemporains comme Pauline Sales ou Valère Novarina. Accueilli à Bayonne l'an dernier pour sa mise en scène d'*Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, il est depuis 2020 le nouveau directeur du Théâtre National Populaire, où il déploie son approche passionnée de la littérature, tout en poursuivant mises en scène d'opéras ou projets à la croisée du théâtre et de la performance en compagnie de nombreux collaborateurs et comédiens.

ENTRETIEN AVEC JEAN BELLORINI
metteur en scène

Le Jeu des Ombres est la rencontre entre _L'Orfeo_ de Monteverdi, un opéra du XVIe siècle, et un poète dramatique contemporain, Valère Novarina. Comment est né ce projet, mené en collaboration artistique avec Thierry Thieû Niang ?

—

Le vrai point de départ du *Jeu des Ombres*, c'est la proposition faite par Olivier Py d'ouvrir le Festival d'Avignon en juillet 2020 dans la Cour d'honneur. D'emblée, j'ai voulu un spectacle avec du monde sur scène, de la musique, rendre hommage à un auteur vivant et surtout que la pièce parte d'un grand mythe universel, fédérateur. J'ai mis en espace *L'Orfeo* de Monteverdi voici quelques années à la Basilique Saint-Denis et n'ai cessé d'être habité par cette musique. Et comme le premier spectacle pour lequel j'ai été « repéré » est une mise en scène d'un acte de *L'Opérette imaginaire* de Novarina, il m'est apparu évident de travailler avec ce poète sur le mythe d'Orphée et la musique de Monteverdi… tout en lui laissant une entière liberté ! Le point de départ, c'est donc un espace théâtral célèbre, avec ses fantômes, et mon envie d'y lier nombre de questions autour de l'art, la musique, le théâtre et la langue. Nous entretenons une relation lointaine et pérenne avec Novarina : il a vu ma première mise en scène de son travail et apprécié *Paroles gelées*, mon spectacle sur Rabelais, un écrivain auquel on l'associe souvent. Fêter les retrouvailles de la musique et de la langue avec un auteur dramatique de cette importance est emblématique, précisément parce que tout est musique.

Si Novarina est souvent placé du côté d'une ivresse de la langue, des choses n'en sont pas moins dites avec précision dans la pièce. _Le Jeu des Ombres_ parle d'incarnation, de vie, de la folie humaine, de la disparition d'espèces et de Dieu…

—

Ce texte a une résonance extrêmement forte avec le monde actuel. Il ne s'agit pas pour un metteur en scène d'actualiser le propos, mais de laisser résonner la multiplicité et la pluralité de cette pensée. Évidemment, avec la période que nous venons de traverser, deux éléments apparaissent clairement : d'abord la polyphonie de la langue, qui fait entendre que le langage n'est pas seulement un outil de communication mais bien plus. Il s'agit dans ce spectacle, par cette écriture, de redonner sa richesse et sa puissance à la langue française. Et d'autre part, *Le Jeu des Ombres* parle beaucoup de l'éternité, de la trace, de la vie après la mort. Cela est plus marqué, peut-être plus « nouveau », dans la poésie de Novarina et s'exprime par une conscience écologique. À plusieurs reprises, les personnages (plutôt des personnes, des personas dans le sens de non-être) évoquent la perdition de notre monde. Notamment dans un passage où le poète parle de l'inversion des pôles comme de l'inversion des choses, autant de métaphores filées qui explicitent notre rapport au monde et à la perte. Une telle pensée rejoint mon envie d'approcher cette langue non comme accumulative (même si l'ivresse naît de l'addition) mais « par la négative ». Comme si tout ce que l'on prononçait l'était pour la dernière fois. Lors d'une autre séquence, Novarina dresse ainsi une liste d'animaux et d'herbes menacés : le poète leur redonne vie pour la dernière fois avant leur disparition. ●

Retrouvez l'intégralité de l'entretien, ainsi que toutes les infos des spectacles sur scenenationale.fr

"D'emblée, j'ai voulu un spectacle avec du monde sur scène, de la musique, rendre hommage à un auteur vivant et surtout que la pièce parte d'un grand mythe universel, fédérateur." Jean Bellorini

5e SCÈNE
Web radio

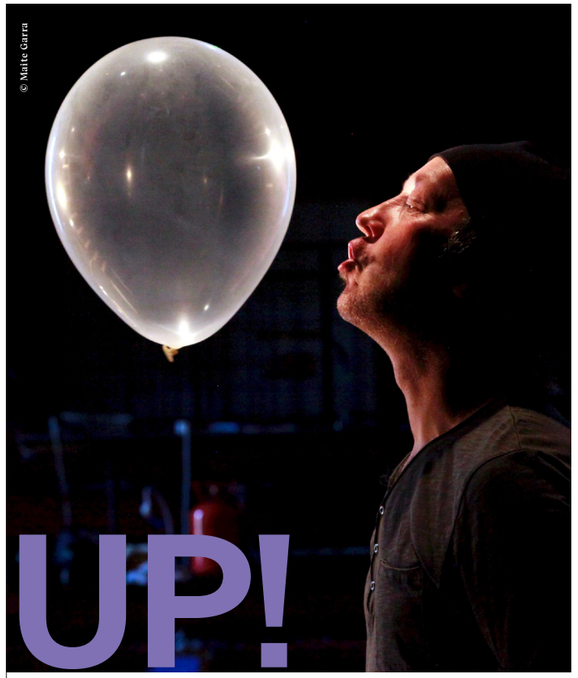
RENCONTRE AUGMENTÉE
avec **Jean Bellorini**
animée par Marc Blanchet,
essayiste et chroniqueur littéraire
ven. 05.03.21 > 19h
Anglet > Bibliothèque Quintaou

entrée libre
+ d'infos p. 38


© Christophe Raynaud de Lage


© Christophe Raynaud de Lage

dim. 07.03.2021 → 11h + 17h + mer. 10.03.2021 → 17h



UP!

KRISTOF HIRIART
Compagnie LagunArte

DE 6 MOIS À 4 ANS - ENTRÉE LIBRE

***UP!* Un mot qui signifie "haut" en anglais et... "prudence" en basque. Le mot-clef d'un spectacle destiné aux tout-petits de 6 mois à 4 ans pour faire ressentir – par la voix et le corps de Kristof Hiriart – ce que c'est que de grandir, s'élever. Un spectacle vocal exceptionnel qui nous rend... bouche bée et (un peu) plus grands !**

UP! Prononcez « eup » pour l'anglais et « oup » pour le basque. Deux sens pour dire le même vertige : celui de grandir par le corps, ou de voir les choses de plus haut, beaucoup plus haut. Kristof Hiriart, lui, ne triche pas. Avec son échelle spécialement conçue pour ce spectacle, il n'ira pas plus haut, plus loin, que sa propre hauteur (1 mètre 72 !). Mais entre-temps que d'aventures, que d'étonnements ! Cet artiste, qui dirige la compagnie LagunArte et, avec Jérémie Ternoy, l'Organik Orkeztra accueilli pour *Ritual*, est notamment célèbre pour son travail artistique à l'adresse des tout-petits. Par l'usage de sa voix, ses jeux avec des objets souvent musicaux, il crée l'émerveillement des moins de six ans (tout en sidérant les parents... voir son autre spectacle *IGO*). Dans *UP!,* l'artiste basque a voulu raconter ce qu'était grandir, tous ces hauts et petits événements qui donnent confiance en soi ou font frémir. Ce solo pour voix et objets sensibilise à l'apprentissage des gestes qui mettent en confiance et parle de l'acceptation et la nécessité de tout développement. Un pari gagné qui rendra humbles les grands et pleins d'espérance les petits. ●

mar. 09.03.2021 → 20h30 / 19h en situation de couvre-feu



MUSIQUE — Durée *UP!* : **30 min** / *IGO* : **1h** / Placement libre
Tarif D : enfant & adhérent 15–25 ans : **6 €** / adhérent réduit : **7 €** / adhérent classique : **8 €** / plein : **12 €** | *+ accessible aux pass complicité et liberté*

Écriture, mise en scène, scénographie : **Kristof Hiriart** — Voix, percussions, mouvement : **Kristof Hiriart** — Regard extérieur : **Maryline Pruvost** — Son : **Patrick Fischer** — Lumières : **Antoine Decembri** — Fabrication du décor : **Johann Praud, Marianne Cresson** — Administration, production, diffusion : **Maite Garra, Annick Irungaray, Christine Garay** — Création : **2021**

Anglet → Théâtre Quintaou - petite salle

IGO

KRISTOF HIRIART
Compagnie LagunArte

***IGO*. "Gravir" en basque ou, si vous préférez : *I go*, "je vais" en anglais. Avec *IGO*, l'artiste musicien, nous aide à nous élever et fait glisser vers le monde des grands son talent de vocaliste animateur d'objets qui fascine les tout-petits. *IGO*, un spectacle vocal et physique qui nous rappelle que chacun ne peut s'élever qu'à sa propre hauteur !**

Kristof Hiriart répond aux demandes de spectateurs admiratifs de voir leurs enfants médusés par son talent de musicien vocaliste et manipulateur d'objets musicaux. Depuis la création et le succès de son spectacle pour les moins de six ans, *Mokofina*, Kristof Hiriart a découvert combien l'exigence d'un public jeune renouvelait son art dans la musique improvisée. Cette sincérité, il a continué à la mener dans d'autres spectacles jeunesse, en étant sans cesse interpellé par les parents des enfants pour qu'il pense à eux ! Avec *IGO*, l'artiste natif de Bayonne donne rendez-vous à un nouveau public pour la création d'un solo vocal qui fait entrer les très grands, plus généralement le tout public, dans un rapport à la voix qui raconte nos désirs d'élévation, de grandir, de voir le monde de haut parfois jusqu'au vertige. Une nouvelle création pour raconter la métaphore de toute réalisation personnelle. ●

ENTRETIEN AVEC KRISTOF HIRIART
directeur de la compagnie LagunArte

Une [...] grande partie de votre travail, avec votre compagnie LagunArte, ce sont les créations pour enfants. *UP!* en constitue un nouveau volet alors que *IGO* s'ouvre pour la première fois aux adultes...

—

Je raconte dans *UP!* comme dans *IGO*, ce qu'est grandir. Je recours pour cela à une échelle... Pas d'acrobaties mais l'importance d'une scénographie souvent en lien avec des objets. Le dernier spectacle jeune public était un rituel de la métamorphose : là, je propose un moment sur l'élévation, comment avec la voix tout individu peut se sentir mieux, prendre de la distance. L'expérience proposée avec *UP!* à des enfants de 6 mois à 4 ans, c'est de s'élever avec la voix à des points insoupçonnés, de très petit à très haut. Cette dynamique peut aller dans la vie jusqu'au vertige : il faut donc être prudent. Je me suis intéressé au jeune public au départ par des expériences vocales dans différents lieux, un supermarché ou un EHPAD. Les tout-petits m'ont bouleversé par la qualité de leur écoute. Depuis, je ne cesse de dire à des musiciens de mener pareille expérience : leur vie s'en trouvera changée ! Jouer en leur présence m'a fait prendre conscience de mes propres investissements, de mes propres recherches. L'écoute d'un petit est si palpable, si dense, que le moindre laisser-aller de l'artiste est voué au plantage ! Avec *UP!*, je travaille une nouvelle forme avec des objets, des matières, ignorant ce qui me servira lors de la représentation. J'ai ainsi fabriqué un fouet en crin de cheval, comme ceux du carnaval en Navarre, pour chasser les mauvais esprits ; je fais une expérience autour du souffle avec un doudouk arménien ; j'essaie des rhombes australiens... et me rends dans la montagne pour affronter mon propre vertige ! Ce qui me permet aussi d'entendre les vaches et leurs cloches, toutes ces harmoniques qui me fascinent et prennent en altitude une ampleur incroyable. Mes spectacles se nourrissent de ces essais, de ces tentatives, pour ensuite devenir ces moments sonores dans lesquels la voix a une place centrale, souvent dans un jeu avec l'eau. ●



5e SCÈNE
Participez !

ATELIER PARENT/ENFANT
voix et musique
avec **Kristof Hiriart**
dim. 14.02.21 > 10h & 11h
de 2 à 5 ans (durée 40 min)
Bayonne > Théâtre Michel Portal

gratuit sur inscription
+ d'infos p. 38



Artiste à suivre !

Kristof Hiriart
Organik Orkeztra
Ritual
12.02.21 > Bayonne > Théâtre Michel Portal
+ d'infos p. 27

Retrouvez l'intégralité de l'entretien,
ainsi que toutes les infos des spectacles sur
scenenationale.fr

Natif de Bayonne, installé depuis 2001 au Pays Basque avec sa compagnie LagunArte, Kristof Hiriart est un passionné de l'oralité, un musicien qui change sa voix comme son corps en un instrument vocal ouvert à toutes les perceptions, toutes les aventures. Musicien aux côtés d'artistes de jazz, de musiques contemporaine ou traditionnelle, il multiplie les collaborations et déploie un travail qui embrasse autant le collectif de solistes de l'Organik Orkeztra avec Jérémie Ternoy que des spectacles à plusieurs ou en solo en direction de petits de six mois à cinq ans, spectacles pour lesquels il ne cesse également de tourner.

Kristof Hiriart



« Pour Louis Chedid, l'important, c'est d'aimer. Le chanteur sort Tout ce qu'on veut dans la vie*, nouvel album à la belle fluidité mélodique et aux ambiances variées. Il y est question de l'importance de s'aimer, du partage de ce sentiment fort […]. Avec toujours ce soin apporté à trouver le mot juste et des formes simples dans l'expression qui est la marque de Louis Chedid. »* Sylvain Siclier, *Le Monde*

Engagé sans être revendicatif, discret et pourtant célèbre, après cinq ans d'absence, Louis Chedid revient avec un nouvel album lumineux, *Tout ce qu'on veut dans la vie*, véritable hymne à l'amour.

À l'exception d'une tournée à guichets fermés avec ses enfants Anna, Joseph et Matthieu (-M-), cela faisait plusieurs années qu'il n'était pas monté sur scène sous son nom.

L'occasion d'écouter à nouveau ses mélodies intemporelles qui nous ont accompagnés et ravis pendant quarante ans (*Ainsi soit-il*, *Anne ma sœur Anne*, *T'as beau pas être beau*, *Bouc bel air*, *Le Soldat rose*…), ainsi que ses nouveaux titres. ●

MUSIQUE — Durée : 1h30 environ — Places numérotées
Tarif B : enfant & adhérent 15–25 ans : **10 €** / adhérent réduit : **14 €** / adhérent classique : **18 €** / plein : **26 €** | *+ accessible au pass liberté*

Louis Chedid — Avec : **Matthieu Askehoug** : basse | **Mathias Fish** : batterie | **David Monet** : clavier | **Jean-François Prigent** : guitare

Anglet → Théâtre Quintaou – grande salle

PRODUCTION DE MENTIONS

p. 17 Ruin Porn Body, Thierry Escarmant
Production : **Écrire un mouvement**
Coproduction : **Espaces Pluriels – Scène conventionnée, Pau | L'Avant-Scène – Scène conventionnée, Cognac | OARA | Malandain Ballet Biarritz, Centre chorégraphique national**
Accueils en résidence : **Scène nationale du Sud-Aquitain | Théâtre Andy – Shua Group | La Mégisserie – Scène conventionnée d'intérêt national, art en territoire, pour les arts, les imaginaires et l'éducation populaire**
Avec le soutien de : **SPEDIDAM | ADAMI**
Écrire un mouvement est soutenue par la Ville de Pau, le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine au titre de l'aide à la structuration des compagnies de danse.

p. 18 Condor, Anne Théron & Frédéric Vossier
Production : **Théâtre National de Strasbourg | Les Productions Merlin**
Coproduction : **MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny | Festival d'Avignon | Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours | Le Quai – Centre dramatique national Angers Pays de la Loire | Châteauvallon-Liberté, Scène nationale**
Avec le soutien de : **Eurométropole de Strasbourg | Théâtre de Hautepierre**
Avec l'aide de : **ateliers du Théâtre National de Strasbourg pour la réalisation des costumes | ateliers du Théâtre du Nord – Lille pour la réalisation du décor**

p. 19 'Uwrubba, Ali & Hèdi Thabet
Coproduction : **Théâtre national de Wallonie-Bruxelles | Les Théâtres de la Ville de Luxembourg | Maison de la culture d'Amiens | ThéâtredelaCité – Centre dramatique national de Toulouse Occitanie | Maison des arts de Créteil | La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne | État d'Esprit Productions**
Avec le soutien de : **ADAMI | Fédération Wallonie-Bruxelles | Chaire Mahmoud Darwich/ Bozar | La Villette – Paris**
Production déléguée : **État d'Esprit Productions**

p. 20 L'Injustice des rêves, Vincent Menjou-Cortès
Coproduction : **Scène nationale du Sud-Aquitain | Centre dramatique national de Normandie-Rouen | Le Gallia Théâtre-Cinéma, Saintes | Théâtre Georges-Leygues, Villeneuve-sur-Lot | OARA**
Avec le soutien de : **Théâtre du Cloître – Scène conventionnée à Bellac | Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques | Ville de Bayonne | Ministère de la culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine**

p. 22 L'Ange Esmeralda, Simon Mauclair
Production : **Collectif Cornerstone**
Coproduction : **Scène nationale d'Aubusson | L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux | OARA**
Avec le soutien de : **Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine | Ville de Limoges | ADAMI | Fonds d'Insertion de l'Académie – École supérieure professionnelle de théâtre du Limousin | (recherches en cours…)**
Aide à la diffusion : **OARA**
Remerciements : **Jérôme Bardeau, Clara Moulin-Tyrode, Eugénie Tesson, Gérard Forges, Clémence Gros**
L'Adaptation de* L'Homme qui tombe *et* L'Ange Esmeralda *est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe, l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York.

p. 22 L'Homme qui tombe, Simon Mauclair
Production : **Collectif Cornerstone**
Coproduction : **Scène nationale d'Aubusson | Théâtre de l'Union - Centre dramatique national | La Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort | Scène nationale du Sud-Aquitain | L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux | Le Gallia - Scène Conventionnée de Saintes | Théâtre Roger Barat - Herblay | OARA**
Avec le soutien de : **Direction régionale des Affaires Culturelles de la Nouvelle-Aquitaine | Ville de Limoges | ADAMI | Fonds d'insertion de l'académie - École supérieure professionnelle de théâtre du Limousin | (recherche en cours…)**
Aide à la diffusion : **OARA**
Remerciements : **Jérôme Bardeau, Clara Moulin-Tyrode, Alain Pinochet, Eugénie Tesson, Gérard Forges, Clémence Gros, Yuri Namestnikov, Teymuraz Glonti, David Gauchard, Marine Cerles, Mathias Labelle, Medhi Toutain-Lopez et aux équipes de la Scène nationale du Sud-Aquitain, du Théâtre Gallia - Scène conventionnée de Saintes et de la Scène Nationale d'Aubusson**
L'Adaptation de* L'Homme qui tombe *et* L'Ange Esmeralda *est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe, l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York.

p. 26 Lucas Santtana
Production : **No Format!**
Booking : **Tour Makers**

p. 27 Ritual
Kristof Hiriart & Jérémie Ternoy
Coproduction : **L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle | Agora PNC Boulazac | OARA | Athénor Scène nomade – CNCM**
Avec le soutien de : **Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine | Conseil régional Nouvelle-Aquitaine | Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques | Agence culturelle départementale Dordogne – Périgord**

p. 28 La Mécanique du hasard, Olivier Letellier
Coproduction : **Théâtre de la Ville, Paris | Le Tangram – Scène nationale, Évreux-Louviers | Théâtre Le Strapontin, Scène des arts de la parole, Pont-Scorff | Théâtre André Malraux – Chevilly-Larue | Fontenay-en-Scènes, Fontenay-sous-Bois | Théâtre du Champ au Roy, Guingamp**
Avec le soutien de : **Chaillot – Théâtre national de la Danse | Tréteaux de France, Aubervilliers**
Avec l'aide à la création du **Conseil régional d'Île-de-France**

p. 29 Entre chien et loup, Christiane Jatahy
Production : **Comédie de Genève**
Coproduction : **Odéon-Théâtre de l'Europe-Paris | Théâtre national de Bretagne**
Christiane Jatahy est artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, au Centquatre-Paris et au Schauspielhaus Zürich.
La tournée bénéficie du soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.

p. 30 El tren fantasma, Orchestre Symphonique du Pays Basque
Production : **Orchestre Symphonique du Pays Basque**
Coréalisation : **Scène nationale du Sud-Aquitain et Orchestre symphonique du Pays Basque**
Une création musicale originale de **Joël Merah**.
Cette création a fait l'objet d'une Commande d'État en 2011, financée par le Ministère de la Culture.
L'Orchestre Symphonique du Pays Basque est une régie autonome de la Communauté d'Agglomération Pays Basque. Il est soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et par le Conseil départemental des Pyrénées Atlantiques.
Avec le soutien des Éditions Tubula Compositoria et de la filmothèque de l'Université nationale autonome de Mexico.

p. 31 Le Jeu des Ombres, Jean Bellorini
Production : **Théâtre National Populaire | La Criée – Théâtre National de Marseille**
Coproduction : **ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur* | Festival d'Avignon | Théâtre de Carouge | Grand Théâtre de Provence | ThéâtredelaCité – Centre dramatique national de Toulouse Occitanie | Les Gémeaux – Scène nationale, Sceaux | Anthéa – Antipolis Théâtre d'Antibes | Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis | Le Quai – Centre dramatique national Angers Pays de la Loire | Scène nationale du Sud-Aquitain | MC2: Grenoble | Châteauvallon-Liberté – Scène nationale**

**Plateforme de production soutenue par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, le Théâtre National la Criée, Les Théâtres, Anthéa, la Scène nationale Liberté-Châteauvallon et la Friche la Belle de Mai.*

Le texte a été publié en octobre 2020 aux Éditions P.O.L.

p. 34 UP! & IGO
Kristof Hiriart
Coproduction : **OARA | Communauté d'Agglomération Pays Basque | L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle | Le Petit Faucheux**
Partenaire : **Groupe de soutien « accompagner la création jeune public »**
Accueils en résidence : **Scène nationale du Sud-Aquitain | Compagnie Florence Lavaud – Chantier Théâtre | Théâtre La Montagne magique, Communauté d'Agglomération Pays Basque | Le Petit Faucheux | L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle**
Avec le soutien de : **Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine | Région Nouvelle-Aquitaine | Département des Pyrénées-Atlantiques**

p. 36 Louis Chedid
Production : **Décibels Productions**

Participez !

Que vous soyez débutant ou amateur, la Scène nationale vous propose de nombreuses activités au plus près des artistes de la saison et de la création contemporaine. Intégrez l'équipe d'un spectacle et jouez sur scène, participez à des ateliers de danse ou de théâtre, prenez part aux programmes de la web radio, partagez des expériences singulières en famille, entre amis… Rendez-vous sur la 5e scène !



Le Grand Atelier

En lien avec sa programmation théâtrale, la Scène nationale organise des stages de deux jours à destination de tous ceux qui souhaitent faire l'expérience du plateau, aborder la mise en scène et approcher de plus près le travail d'un artiste. Le temps d'un week-end, entrez dans le Grand Atelier d'un artiste de la saison.

sam. 06 & dim. 07.02.21
> de 10h à 13h & de 14h30 à 17h30
Biarritz > Les Découvertes – Théâtre des Chimères
SIMON MAUCLAIR, metteur en scène des spectacles *L'Ange Esmeralda* et *L'Homme qui tombe* présentés en février 2021 au Théâtre Michel Portal de Bayonne
+ d'infos sur le site www.scenenationale.fr
—
tarif unique : 40 €
donnant droit au tarif adhérent pour les spectacles concernés

Les Vacances sonores

L'École supérieure d'art Pays Basque et la Scène nationale s'associent pour proposer les vacances sonores, un format inédit d'atelier pour les adolescents qui souhaiteraient partager une expérience collective avec pour objectif la réalisation d'une création sonore.

Du lun. 08 au ven. 12.02.21 de 14h à 17h
Bayonne > École supérieure d'art Pays Basque
Avec Simon Mauclair et Sabine Godefroy autour du spectacle *L'Ange Esmeralda*
Proposé aux jeunes de 12 à 16 ans
–
Inscription auprès de l'École supérieure d'art Pays Basque : 05 59 59 48 41
tarifs : 68€ (CAPB) ou en 72€ (hors CAPB)

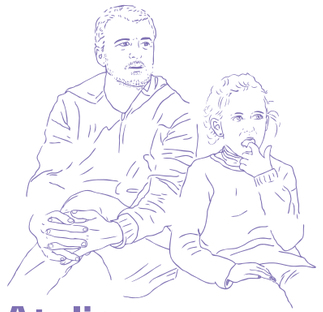
Les Fins de chantier

Les compagnies en résidence vous ouvrent les portes des théâtres pour partager avec vous la découverte des spectacles en préparation et échanger avec les artistes vos premières impressions.

ven. 19.02.21 > 19h
Boucau > Apollo
CORINNE CELLA & ANDER FERNÁNDEZ
Compagnie Rouge Elea

ven. 12.03.21 > 19h
Bayonne > Théâtre Michel Portal
JANN GALLOIS
Compagnie BurnOut

entrée libre – sans réservation

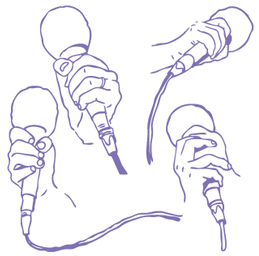


Atelier Parent/Enfant

Autour des spectacles jeune public, parents et enfants sont invités, en duo, à prolonger la découverte d'un spectacle, du travail d'un artiste ou d'un univers artistique. Organisés les dimanches matin sur la scène de l'un des théâtres, ces rendez-vous constituent des moments particuliers. Cette fois, c'est au tour de votre enfant de vous amener au théâtre !

dim. 14.02.21 > 10h & 11h
Bayonne > Théâtre Michel Portal
COMPAGNIE LAGUNARTE, atelier musique et chant avec Kristof Hiriart autour du spectacle *UP!* (de 2 à 5 ans)
—
gratuit – nombre de places limité
informations et inscriptions :
05 59 58 73 00

billetterie@scenenationale.fr



Les Rencontres augmentées

Les Rencontres augmentées constituent un cycle d'émissions radiophoniques ouvertes au public qui offrent de prolonger la rencontre avec un artiste, un auteur, une œuvre.

À venir voir et entendre ou à retrouver en podcasts ! Les Rencontres augmentées sont organisées en partenariat avec différents lieux culturels du territoire.

jeu. 21.01.21 > 18h30
Bayonne > Cinéma l'Atalante
VINCENT MENJOU-CORTÈS & THIERRRY ESCARMANT
Effondrement & anticipation
animée par Pierre Vilar, maître de conférence à l'UPPA – Littérature française et Lettres modernes
+ projection à 20h du court-métrage *Avant que la terre ne brûle* de Vincent Menjou-Cortès

ven. 05.03.21 > 19h
Anglet > bibliothèque
JEAN BELLORINI
animée par Marc Blanchet, essayiste et chroniqueur littéraire
—
entrée libre – sans réservation

Chaque trimestre, de nouveaux rendez-vous seront proposés pour partir à la rencontre des artistes de la saison. Restez informés !

NEWS LETTER

www.scenenationale.fr

INFOS PRATIQUES

ADHÉSION SAISON 20/21

La carte d'adhésion vous permet d'accéder aux meilleurs tarifs tout au long de la saison, de bénéficier régulièrement d'avantages et d'être informés en priorité des activités de la Scène nationale. Nominative et individuelle, elle est valable pour tous les spectacles de la saison 20/21, dans la limite des places disponibles. Elle peut être souscrite à n'importe quel moment au cours de la saison*. Souple et avantageuse, l'adhésion vous permet de réserver les spectacles que vous voulez quand vous voulez. Choisissez la carte qui vous correspond !

Adhésion classique

ADULTES DE 26 ANS ET PLUS	12 €
ADHÉRENTS DE STRUCTURES CULTURELLES PARTENAIRES ET COMITÉS D'ENTREPRISE PARTENAIRES**	6 €

Adhésion réduite

ÉTUDIANTS DE 26 ANS ET PLUS **ALLOCATAIRES DES MINIMA SOCIAUX** (RSA socle, AAH, minimum vieillesse) **DEMANDEURS D'EMPLOI** **DÉTENTEURS DE LA CARTE DÉCLIC**	6 €
PERSONNES DONT LE QUOTIENT FAMILIAL EST INFÉRIEUR À 700 €	offerte

Adhésion 15-25 ans

JEUNES DE 15 À 25 ANS RÉVOLUS	2 €

* La carte d'adhésion ne peut être achetée indépendamment de l'achat d'une place de spectacle minimum.
** Saison danse de Biarritz, Amis du Malandain Ballet Biarritz, Orchestre symphonique du Pays Basque, Cinéma l'Atalante

LES PASS

Nouveauté cette saison, création de **deux pass 12 spectacles** à un tarif très avantageux : le **Pass Liberté** et le **Pass Complicité** !

LIBERTÉ L 12 spectacles différents choisis librement (hors tarif A+)	192 €	soit 12 spectacles à 16 € la place + carte d'adhésion offerte
COMPLICITÉ C 12 spectacles différents à choisir parmi 18 spectacles d'artistes compagnons, coproductions et artistes à suivre	144 €	soit 12 spectacles à 12 € la place + carte d'adhésion offerte

Les Pass sont individuels et nominatifs.
Ils donnent droit à une carte d'adhésion délivrée gratuitement (adhérent classique ou adhérent réduit selon la situation) qui permet l'accès au tarif adhérent correspondant à partir du 13e spectacle.

TARIFS DES SPECTACLES

	A+	A	B	C	D
TARIF PLEIN	40 €	32 €	26 €	20 €	12 €
TARIF ADHÉRENT CLASSIQUE	35 €	24 €	18 €	14 €	8 €
TARIF ADHÉRENT RÉDUIT	28 €	16 €	14 €	12 €	7 €
TARIF ADHÉRENT 15-25 ANS	28 €	10 €	10 €	10 €	6 €
TARIF ENFANT (jusqu'à 14 révolus)	28 €	10 €	10 €	10 €	6 €

AVEC VOTRE CARTE ADHÉRENT,
bénéficiez de tarifs réduits chez nos partenaires culturels
Saison danse de Biarritz, Amis du Malandain Ballet Biarritz, Orchestre symphonique du Pays Basque, Cinéma l'Atalante

BILLET CADEAU
Surprenez quelqu'un en lui offrant simplement un ou plusieurs spectacles de son choix !
voir p. 43

Recommandations

Pour tous les tarifs réduits, les justificatifs seront exigés au moment de l'achat ou du retrait des places (pièce d'identité, attestation Pôle emploi de moins de 3 mois, attestation RSA socle, AAH ou ASPA de moins de 3 mois, carte d'étudiant de l'année en cours, carte d'adhérent d'une structure partenaire, attestation de quotient familial de moins de 3 mois – si inférieur ou égal à 700 € –, carte Déclic).

Les billets ne sont ni repris, ni échangés, sauf en cas d'annulation de notre fait.

Les représentations débutent à l'heure précise (sauf cas exceptionnel). Le placement n'est plus garanti 5 minutes avant l'horaire annoncé du spectacle. Les retardataires peuvent se voir refuser l'entrée pour des raisons liées au bon déroulement du spectacle.

Selon l'évolution des consignes de sécurité sanitaire liées à la crise du COVID-19, le placement numéroté est susceptible d'être remplacé à tout moment par un placement libre. Nous vous tiendrons régulièrement informés de ces changements. Suivez également toute l'actualité de la Scène nationale sur le site internet scenenationale.fr et en vous inscrivant à notre lettre d'information.

Le soir des représentations, la billetterie ouvre 1h avant le début du spectacle pour le Théâtre Michel Portal de Bayonne et le Théâtre Quintaou d'Anglet, 45 minutes pour les autres lieux de spectacle. **Tout spectateur entrant dans la salle devra présenter son billet de spectacle, ainsi que sa carte d'adhérent le cas échéant, qu'il devra conserver jusqu'à la fin du spectacle.** Les téléphones mobiles et les tablettes doivent être éteints dès l'entrée dans la salle. Il est interdit de filmer, d'enregistrer ou de photographier, avec ou sans flash, pendant le spectacle.

Les enfants de moins de trois ans ne peuvent être acceptés dans les salles, sauf spectacles programmés à leur intention.

Les réservations par téléphone, non confirmées par la réception d'un paiement dans les 72 heures, sont systématiquement annulées.

Dans le cas d'un spectacle affichant « complet », nous vous invitons à consulter notre site internet jusqu'à 3 heures avant la représentation ou à vous présenter à la billetterie une heure avant la représentation en cas de désistements de dernière minute.

ACHETER VOS BILLETS
OÙ ET COMMENT ?

Billetterie en ligne

www.scenenationale.fr

—

billetterie@scenenationale.fr

Un justificatif pour les tarifs réduits sera à présenter en billetterie lors du retrait de votre carte d'adhésion. Des contrôles seront effectués tout au long de la saison à l'entrée des salles.

Billetterie sur site

Théâtre Michel Portal

place de la Liberté, 64100 Bayonne

05 59 59 07 27

Théâtre Quintaou

1, allée de Quintaou, 64600 Anglet

05 59 58 73 00

HORAIRES D'OUVERTURE DE BILLETTERIE

- le mardi de 13h à 17h30
- du mercredi au vendredi : 10h-13h / 14h-17h30
- samedi : 10h-13h

Autres points de vente

Office de tourisme d'Anglet

1, avenue de la Chambre d'Amour, 64600 Anglet

05 59 03 77 01

Offices de tourisme du Pays Basque

20, boulevard Victor Hugo, 64500 Saint-Jean-de-Luz

05 59 26 03 16

Modes de règlement

- Par chèque
- En espèces
- Par carte bancaire (achat au guichet, sur internet et par téléphone)
- Par prélèvement bancaire
- Par mandat administratif
- Par chèque culture, chèque-vacances

LIEUX DES SPECTACLES

BAYONNE

Théâtre Michel Portal
place de la Liberté - 64100 Bayonne

ANGLET

Théâtre Quintaou
1, allée de Quintaou - 64600 Anglet

BOUCAU

Salle Apollo
rue René Duvert - 64340 Boucau

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Jai Alai
avenue André Ithurralde - 64500 Saint-Jean-de-Luz

Chapiteau Harriet Baita
rue Duconte - 64500 Saint-Jean-de-Luz

Entrée de l'Hôtel de Ville
place Louis XIV - 64500 Saint-Jean-de-Luz

BIARRITZ

Gare du Midi
23, avenue du Maréchal Foch - 64200 Biarritz

ACCESSIBILITÉ

La Scène nationale est particulièrement attentive à l'accueil des personnes en situation de handicap. Des dispositifs d'accompagnement adaptés ont été mis en place (accueil prioritaire, politique tarifaire spécifique...) afin de créer un théâtre accessible à tous. **Pour en bénéficier, il est nécessaire de vous signaler auprès de la billetterie dès la réservation de vos places de spectacles** :

• **places réservées aux personnes en fauteuil roulant** dans les salles **jusqu'à 3 jours avant** la date de la représentation,

• **système d'amplification sonore** au Théâtre Michel Portal de Bayonne et dans la grande salle du Théâtre Quintaou d'Anglet : mise à disposition de casques audio en échange d'une pièce d'identité (**réservation au minimum 3 jours avant la représentation**),

• mise à disposition du **programme de salle** les soirs des spectacles en **caractères agrandis et contrastés** (pour en bénéficier, merci de vous signaler à la billetterie **au minimum une semaine avant la représentation**). Des audiodescriptions, visites tactiles et un accueil prioritaire sont également proposés.

Les **personnes bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés** bénéficient de la **carte adhérent réduit au tarif de 6€** sur présentation d'un justificatif. Pour les personnes dont le handicap rend nécessaire la présence d'un accompagnateur, celui-ci peut bénéficier de la gratuité de sa place.

Plus d'information sur le site **scenenationale.fr**.

SCÈNE NATIONALE

La Scène nationale du Sud-Aquitain fait partie du réseau des 76 scènes nationales réparties sur le territoire métropolitain et outremarin, dont les missions sont définies par le Ministère de la Culture.

Les Scènes nationales sont missionnées pour embrasser l'ensemble du champ du spectacle vivant : théâtre, danse, cirque, etc. Les différentes formes esthétiques, les rapports au public, les expérimentations, le cinéma d'auteur, la création en arts plastiques, la culture scientifique, constituent le champ artistique à partir duquel ces établissements construisent leur programmation, combinant le plus souvent saison et temps forts festivaliers.

ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

www.scenes-nationales.fr

L'ÉQUIPE

Damien Godet
Directeur

Céline Fourçans
Assistante de direction

ADMINISTRATION PRODUCTION BILLETTERIE

Jean Lefebvre
Administrateur

Sylvie Weber
Secrétaire administrative

Marie-Hélène Dulac
Responsable administrative et financière

Christel Chemy
Gestionnaire de paie et des ressources humaines

Mélina Dufourg
Comptable, Agent de billetterie

Emilie Henriet
Régisseuse d'avances et de recettes et comptabilité (remplacement congé maternité)

Antton Burucoa
Administrateur de production, conseiller à la programmation

Corinne Ducasse
Responsable de l'accueil des artistes et de la logistique

Caroline Rouet
Agent d'accueil et logistique

Isabelle Goyhénèche
Chargée d'accueil et de billetterie

Véronique Duffard
Agent d'accueil et de billetterie

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Mathieu Vivier
Secrétaire général

Carine Chazelle
Responsable des relations avec les publics, conseillère à la programmation jeune public

Véronique Elissalde
Chargée des relations avec les publics

Moriana Ilhardoy-Zarco
Chargée de communication

Lina Mauget
Attachée aux relations avec les publics et à la communication

TECHNIQUE

Richard Fano
Directeur technique

Robert Fugier
Régisseur principal

Éric Lalanne
Régisseur principal

Gilles Muller
Régisseur plateau

Tristan Fayard
Régisseur lumière

Nicolas Dupéroir
Régisseur son et vidéo

Nerea Aguirre Ancizar
Agent polyvalent

L'équipe permanente de la Scène nationale s'agrandit régulièrement de personnels d'accueil et de nombreux techniciens et artistes relevant du régime spécifique des intermittents du spectacle.

LES PARTENAIRES

POUR LA RÉALISATION DE SES MISSIONS

L'Établissement Public de Coopération Culturelle du Sud-Aquitain reçoit les contributions du Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département des Pyrénées-Atlantiques et des Villes de Bayonne, Anglet, Boucau et Saint-Jean-de-Luz.

AVEC LE SOUTIEN DE

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Remerciements aux médias qui font écho de l'actualité de la Scène nationale

CONCERT ÉVÉNEMENT
WOODKID
12.11.2021 | Biarritz > Halle d'Iraty

Réservez dès à présent vos places aux billetteries des théâtres Michel Portal de Bayonne et Quintaou d'Anglet et sur le site internet de la Scène nationale !

La Scène nationale du Sud-Aquitain et Atabal Biarritz poursuivent leur collaboration pour vous proposer un concert exceptionnel à la Halle d'Iraty, à l'automne 2021.

L'artiste français au palmarès international revient sept ans après l'immense succès de The Golden Age *avec son nouvel album* S16, *plein de réflexions et de sonorités rares.*



Scène nationale du Sud-Aquitain

Atabal
Scène de Musiques Actuelles de Biarritz
Biarritzeko Gaurko Musiken Eszena

scenenationale.fr

Liberté · Égalité · Fraternité
République Française
Culture
Région Nouvelle-Aquitaine
Pyrénées Atlantiques
Bayonne Baiona-Pays Basque
ANGLET
Boucau
Saint Jean de Luz ... Donibane Lohizune

Jeunesse et rêve...



GÉNÉRATION BOULEVERSÉE

Le choc de la Covid-19 a de nombreuses répercussions sur la jeunesse. En plus de les priver d'une vie sociale et affective normale, pourtant essentielle à la construction de la personnalité et de l'identité dans la période de l'adolescence, la crise actuelle bouleverse profondément l'entrée dans la vie professionnelle des jeunes générations et leur vision du monde.

Elle génère aussi le sentiment que les jeunes vont payer pendant des décennies la dette contractée au cours de la crise du coronavirus et creuse le fossé entre les générations. Alors que l'issue de la crise sanitaire semble toujours incertaine, la France est au bord d'une crise des générations où l'imprudence de la jeunesse est désignée comme l'une des raisons d'une reprise de l'épidémie. Pourtant, cette insouciance, qui caractérise communément la jeunesse, ne semble pas être autorisée aujourd'hui. Tous les sondages en direction de la jeunesse montrent leurs inquiétudes pour leur santé et celle de leurs proches, pour leur avenir professionnel et pour le risque de privation de libertés collectives et individuelles. Que dire de la dette climatique et de la responsabilité environnementale qui pèsent sur les épaules des jeunes générations ?

Face au constat de la rapidité toujours accrue avec laquelle nos jeunes se confrontent à la violence du monde, de nombreux artistes s'interrogent sur les répercussions de la crise sur les rêves des adolescents. Tout au long de la saison et par différents projets portés en direction de la jeunesse, l'art est un moyen pour permettre aux jeunes de parler de la crise et de ses bouleversements... Un moyen de rêver avant tout. ●

« Moi je rêve de lutter contre le réchauffement climatique afin que les espèces animales ne disparaissent pas. Il faut des rêves pour traverser nos tempêtes. »

JULIEN, ÉLÈVE DE 3E DU COLLÈGE ENDARRA D'ANGLET
DANS LE CADRE DU PROJET *L'ÉTOFFE DE NOS RÊVES*

« La question c'est pas quelle planète on laisse à nos enfants mais quels enfants on laisse à notre planète, c'est ça la question bordel ! [...] »

STÉPHANE JAUBERTIE
EXTRAIT DE *BOXON(S)-JUSQU'À N'EN PLUS POUVOIR*

Une jeunesse désenchantée...

Le Petit Théâtre de Pain, implanté à Louhossoa, est un partenaire de jeu fidèle de la Scène nationale. La citation de Stéphane Jaubertie présentée ci-dessus est extraite du spectacle *Boxon(s), Jusqu'à n'en plus pouvoir*, créé en février 2018 à la Scène nationale. Les réactions que les jeunes spectateurs ont eu à son écoute ont suscité des questionnements chez la compagnie qui a ouvert un nouveau cycle de travail autour de la parole et de la jeunesse : *« Qu'est-ce que c'est qu'être adolescent dans la société d'aujourd'hui ? Quels enfants notre société façonne-t-elle ? Comment s'y projettent-ils ? Qu'avons-nous transmis ? Manqué ? Trahi ? Quels rêves sont les leurs ? »*

Après *Z*, une création partagée avec une équipe d'une vingtaine d'adolescents qui a donné lieu à un court film, cette réflexion qui donne la parole à la jeunesse fonde *MU.e*, la prochaine création du Petit Théâtre de Pain. La Scène nationale accompagne une nouvelle fois la troupe en coproduisant cette création et en présentant ce nouveau spectacle la saison prochaine. Cet accueil donnera également lieu à l'écriture d'une fiction en lien avec les espaces jeunesse des centres sociaux de Bayonne.

Ce travail a démarré par un collectage de paroles d'adolescents. Lors d'entretiens confidentiels, à la question : *« C'est quoi ton rêve le plus fou ? »*, les réponses se limitent à des souhaits raisonnables, pondérés, plausibles, timides. Comme si nous étions à une époque où s'autoriser à rêver "en grand" ouvrait immédiatement la porte à la désillusion.

La question de leur capacité à rêver sans autocensure et à se projeter est au centre des préoccupations de la compagnie. Notre capacité à mobiliser la notion de "rêve" en eux, le temps d'une réalisation théâtrale ou d'un projet culturel, un pari ! ●

... mais déterminée à affronter vents et marées !

À partir de *La Tempête* de Shakespeare, présentée en ouverture de saison, les artistes compagnons des compagnies Sandrine Anglade et Bilaka accompagnent des élèves de 3e du collège Endarra d'Anglet dans l'écriture d'un spectacle.

Ce projet partagé a connu quelques perturbations dans la tempête Covid. L'aventure artistique s'écrit désormais en deux actes. *L'Étoffe de nos rêves* devient un dyptique sur deux saisons.

Cette année, le spectacle des collégiens s'écrit en connexion avec l'EHPAD A Noste La Gargale du Boucau. La matière créée avec le collège et l'EHPAD nourrira l'écriture du deuxième volet qui réunira, la saison prochaine, des spectateurs volontaires et des patients du Centre Hospitalier de la Côte Basque. La création définitive, présentée dans le cadre de la saison de la Scène nationale, aura finalement lieu en avril 2022 au Théâtre Michel Portal. Mais dès avril prochain, les collégiens monteront comme prévu sur scène aux côtés des artistes pour livrer leurs rêves et leurs tempêtes intérieures.

Soutenu notamment par le Département dans le cadre du dispositif « Grandir avec la Culture », ce projet permettra donc à trente élèves d'une même classe d'extérioriser leurs tourmentes par l'écriture, le chant et le théâtre, tout en s'inscrivant pleinement dans la conception, la réalisation et la mise en œuvre d'une création artistique collective.

Malgré les désillusions, dans la tempête, les premiers ateliers partagés avec les collégiens ont pu avoir lieu, donnant naissance à des écrits en réponse à une question : « *Quelles sont vos tempêtes et quels rêves font-elles surgir en vous ?* » Les textes collectés donnent à voir le visage d'une jeunesse déterminée à affronter vents et marées :

« Je sais que je ne suis pas à l'abri des tempêtes mais je n'en laisserai aucune me submerger. Pour pouvoir admirer un arc-en-ciel, il faut savoir endurer la pluie. »

ESTEBAN

« La tempête est partie ! Je l'ai chassée, elle ne reviendra pas. L'obscurité, les grondements, le tonnerre de nos tempêtes sont toujours éclairés par la joie, les lumières de nos rêves. La noirceur de mes tempêtes illumine mes rêves. »

ALAIA

« Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil. »

PROSPERO DANS *LA TEMPÊTE*,
WILLIAM SHAKESPEARE



© Guillaume Méziat

Libérer les imaginaires

Face au pessimisme de notre monde, l'une des fonctions de l'art n'est-elle pas de rendre possible la fabrication de récits ré-enchanteurs, d'utopies qui imaginent d'autres possibles et amènent les jeunes générations à interroger le vivant, joyeusement, poétiquement... à vivre tout simplement ?

Car c'est bien de libération des imaginaires dont il s'agit avec Le Petit Théâtre de Pain, la compagnie Sandrine Anglade et le collectif Bilaka ou encore avec l'ensemble 0 et le collectif Salut Martine qui s'associent, à l'invitation de la Scène nationale, pour porter un projet en direction, cette fois, des élèves du lycée Cassin.

À la manière du metteur en scène bayonnais Vincent Menjou-Cortès qui se fait collapsologue du théâtre dans sa nouvelle création *L'Injustice des rêves*, par l'écriture d'une fiction, les jeunes sont amenés à s'interroger sur leur environnement et notre société dans la perspective d'inventer le futur d'un territoire et des êtres qui le peuplent : Bayonne en 2100. Avec l'aide de l'ensemble 0, les élèves augmenteront leur récit d'une création sonore pour aboutir à une fiction radiophonique à découvrir prochainement sur la web radio de la Scène nationale.

Par ces nombreux projets, les artistes encouragent notre jeunesse à ne pas brider les imaginaires et à ne pas craindre les idées fantaisistes, mais au contraire, à s'engager dans l'exploration des futurs en ouvrant tous les possibles ! Dans un monde où l'avenir est un lendemain qui se re-questionne chaque jour, il devient essentiel de continuer de rêver.

Et vous, adultes, vous êtes-vous posé ces questions ? Quels sont vos rêves les plus fous ? Quels rêves surgissent des tempêtes traversées ? Qu'avez-vous fait de vos rêves de jeunesse ? ●



← Atelier parent/enfant de théâtre du masque avec la Compagnie Tàbola Rassa



→ Atelier parent/enfant d'acrobaties avec deux artistes de la Compagnie XY

Les dimanches matin, sur la scène de l'un des théâtres, parents et enfants sont invités, en duo, à prolonger la découverte d'un spectacle et à rencontrer les artistes par des activités artistiques, ludiques et éducatives. Cette fois, c'est aux enfants d'amener les parents au théâtre !

Ateliers parent/enfant



↑ Atelier parent/enfant de slam et de poésie autour du spectacle *Songe !* de la Compagnie Florence Lavaud





↖ Atelier parent/enfant de danse, jeux, peinture autour du spectacle *Constelaciones* de la Compagnie Aracaladanza

Atelier parent/enfant de danse contemporaine avec la Compagnie Kelemenis ↓



← Atelier parent/enfant sur la réalisation d'une histoire radiophonique collective, *La Guerre des légumes*, avec le Collectif Wow!, à retrouver sur la web radio de la Scène nationale

5e SCÈNE
ATELIERS PARENT/ENFANT
SAISON 20/21

UP!
Atelier autour de la voix
avec Kristof Hiriart
Compagnie LagunArte
dim. 14.02.21 > 10h-11h
Bayonne > Théâtre Michel Portal

Swing Museum
Atelier de danse
VIA DANSE – CCN
dim.28.03.21 > 10h-13h
Bayonne > Studio Oldeak

+ d'infos p. 38

“

LE MOT DU PARTICIPANT

Nous avons eu l'occasion de participer à plusieurs ateliers parent/enfant. C'est toujours un plaisir de partager en famille des moments conviviaux avec des artistes. Ces échanges nous permettent de ressentir une multitude d'émotions et de resserrer les liens parent/enfant.

J'ai aimé quand on a inventé l'histoire de la guerre des légumes avec le Collectif Wow! et lorsqu'on a parlé dans le micro pour s'enregistrer. C'était amusant !

Jules et Marina, sa maman

”



LA FABRIQUE DES SPECTACLES

Confinement #2 : les théâtres ouverts aux artistes

Fermée à l'accueil des spectateurs durant le confinement de novembre et décembre 2020, la Scène nationale s'est engagée à soutenir les artistes en accueillant dans les théâtres de nombreuses équipes implantées sur le territoire. L'ensemble 0, les compagnies LagunArte, Entre les gouttes, Écrire un mouvement, Hecho en Casa et Contrechamp ont ainsi pu travailler dans des conditions optimales à la création de leurs futurs spectacles à Bayonne, Anglet et Boucau.



Accueils plateau

La Scène nationale propose désormais des accueils plateau qui s'adressent notamment aux équipes artistiques du département des Pyrénées-Atlantiques. Ces accueils ont été multipliés durant la période du confinement. En complément des résidences de création de spectacles de la saison, ces accueils permettent à d'autres artistes, hors programmation, d'initier un travail d'écriture et de poursuivre la recherche au plateau pour leurs créations futures. C'est le cas ce trimestre de la compagnie hendayaise Rouge Elea qui poursuivra l'écriture de son prochain spectacle *On est là, tout va bien !* à la l'Apollo du Boucau.

ARTISTES ACCUEILLIS EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 20

Thierry Escarmant
Compagnie Écrire un mouvement
Ruin Porn Body
26.10.20 > 03.11.20
Bayonne >Théâtre Michel Portal
Accueil plateau

Orchestre symphonique du Pays Basque
Beethoven
04.11.20 > 07.11.20
Anglet >Théâtre Quintaou
Captation pour France 3

Stéphane Garin
ensemble 0
Pozgarria da
19.11.20 > 21.11.20
Bayonne > Théâtre Michel Portal
Résidence

Kristof Hiriart
Compagnie LagunArte
UP! et *IGO*
23.11.20 > 27.11.20
Bayonne >Théâtre Michel Portal
Accueil plateau

Lise Hervio
Compagnie Entre les gouttes
Laughton
23.11.20 > 27.11.20
Boucau > Apollo
Accueil plateau

Stéphane Garin
ensemble 0
Moondog on the Streets
23.11.20 > 27.11.20
Bayonne > en partenariat avec le Conservatoire Maurice Ravel – Pays Basque
Résidence

Camille Panonacle & Jonathan Michel
Compagnie Contrechamp
La Terre tremble
07.12.20 > 11.12.20
Anglet > Théâtre Quintaou / petite salle
Accueil plateau

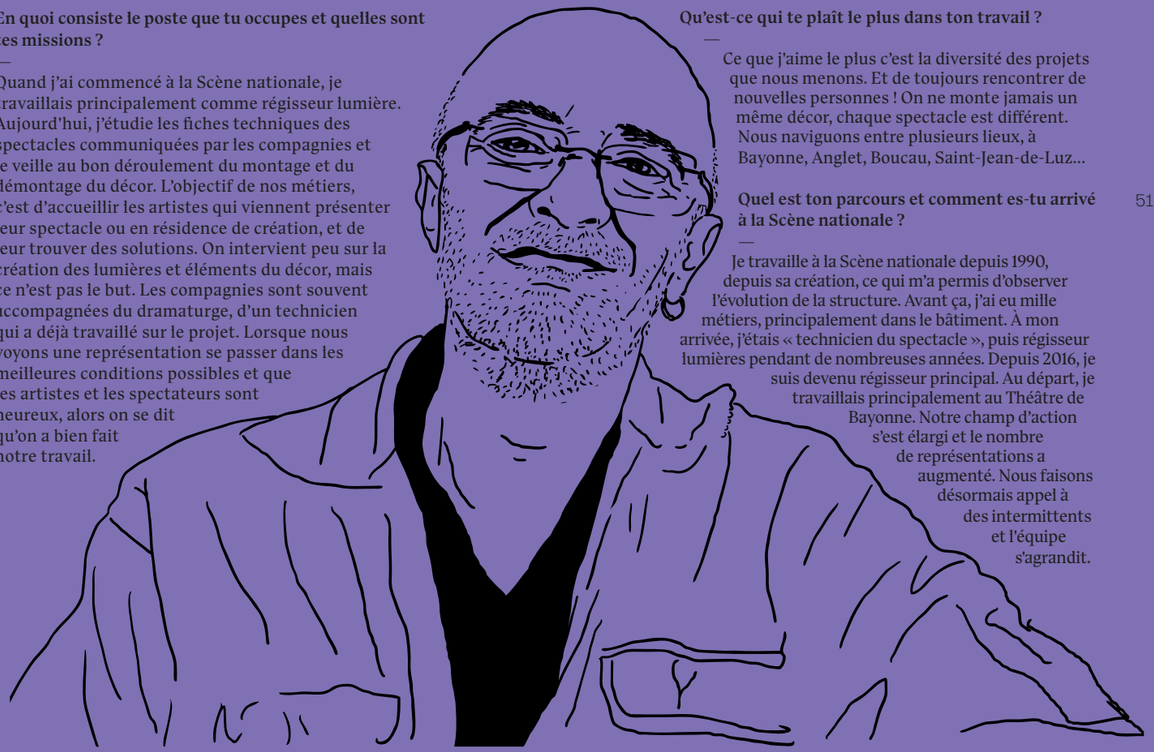
LES MÉTIERS DE LA SCÈNE

Fabriquer des spectacles, c'est aussi l'une des missions fondamentales de la Scène nationale ! Artistes de passage ou compagnons au long cours, des équipes artistiques sont accueillies tout au long de la saison pour créer leurs spectacles. Mais par qui ? Cette série de portraits vous présente les métiers de la Scène nationale et vous propose de mieux connaître ceux qui, dans les bureaux ou au plateau, font vivre le spectacle vivant. ●

Robert Fugier

→ régisseur principal

En quoi consiste le poste que tu occupes et quelles sont tes missions ?
—
Quand j'ai commencé à la Scène nationale, je travaillais principalement comme régisseur lumière. Aujourd'hui, j'étudie les fiches techniques des spectacles communiquées par les compagnies et je veille au bon déroulement du montage et du démontage du décor. L'objectif de nos métiers, c'est d'accueillir les artistes qui viennent présenter leur spectacle ou en résidence de création, et de leur trouver des solutions. On intervient peu sur la création des lumières et éléments du décor, mais ce n'est pas le but. Les compagnies sont souvent accompagnées du dramaturge, d'un technicien qui a déjà travaillé sur le projet. Lorsque nous voyons une représentation se passer dans les meilleures conditions possibles et que les artistes et les spectateurs sont heureux, alors on se dit qu'on a bien fait notre travail.



Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton travail ?
—
Ce que j'aime le plus c'est la diversité des projets que nous menons. Et de toujours rencontrer de nouvelles personnes ! On ne monte jamais un même décor, chaque spectacle est différent. Nous naviguons entre plusieurs lieux, à Bayonne, Anglet, Boucau, Saint-Jean-de-Luz…

Quel est ton parcours et comment es-tu arrivé à la Scène nationale ?
—
Je travaille à la Scène nationale depuis 1990, depuis sa création, ce qui m'a permis d'observer l'évolution de la structure. Avant ça, j'ai eu mille métiers, principalement dans le bâtiment. À mon arrivée, j'étais « technicien du spectacle », puis régisseur lumières pendant de nombreuses années. Depuis 2016, je suis devenu régisseur principal. Au départ, je travaillais principalement au Théâtre de Bayonne. Notre champ d'action s'est élargi et le nombre de représentations a augmenté. Nous faisons désormais appel à des intermittents et l'équipe s'agrandit.

Résidences



LES FINS DE CHANTIER

Lieu de vie et de partage, la Scène nationale souhaite vous inviter à ces moments d'invention et de fabrication des spectacles, à la rencontre des artistes et de ceux qui font le spectacle vivant. Les dernières heures qui clôturent une période de résidence vous sont ouvertes pour partager librement la découverte des spectacles en préparation et échanger vos premières impressions avec les artistes. Tels des pionniers en des territoires encore à explorer, pénétrez les coulisses des spectacles et les secrets de la création artistique !

ven. 19.02.21 > 19h
Boucau > **Apollo**
—
Corinne Cella
& Ander Fernández
Compagnie Rouge Elea
On est là, tout va bien !

ven. 12.03.21 > 19h
Bayonne
> **Théâtre Michel Portal**
—
Jann Gallois
Compagnie BurnOut
Ineffable

←
21.09.20
—
[Accueil de La Compagnie Sandrine Anglade]
La metteuse en scène Sandrine Anglade, en compagnonnage avec la Scène nationale, et toute son équipe ont pu profiter de trois semaines de résidence au Théâtre Michel Portal avant la création du spectacle *La Tempête* qui a ouvert la saison 20/21.



Secrets pour les curieux ↑
28.09.20 > 10.10.20
—
[Accueil de spectateurs au Théâtre Michel Portal de Bayonne venus découvrir les coulisses de la création de *La Tempête* de la Compagnie Sandrine Anglade.]





↗
11.09.20
—
[Partage d'un temps de restitution, de rencontre et d'échanges avec les artistes] **Simon Mauclair, metteur en scène du Collectif Cornerstone, était en résidence de création pour le spectacle *L'Homme qui tombe*** (voir p. 22) **sur la scène du Théâtre Michel Portal de Bayonne.**



↖
08.10.20
—
Après une semaine de travail dans la petite salle du Théâtre Quintaou d'Anglet, le metteur en scène Vincent Menjou-Cortès et son équipe artistique ont proposé un temps d'échanges et d'écoute autour du spectacle en création *L'Injustice des rêves*. (voir p. 20)



WEB RADIO

La web radio de la Scène nationale du Sud-Aquitain propose des contenus inédits pour prolonger le temps du spectacle et approcher de plus près les démarches artistiques et thématiques abordées. Elle propose tout au long de la saison des podcasts et émissions dédiés à la programmation. Elle est aussi un instrument de découverte de l'art et d'éveil au spectacle vivant s'adressant à tous les publics, notamment aux plus jeunes. Lectures, créations radiophoniques, rencontres augmentées ou expériences en tous genres : certaines émissions sont enregistrées en public et animées par différents intervenants, journalistes, critiques ou universitaires ; d'autres offrent un nouvel espace d'expression où les artistes ont la parole pour créer des formats uniques. Des reportages recueillent et partagent également l'avis des spectateurs. Artistes, partenaires et auditeurs constitueront ainsi la mémoire de la Scène nationale. Dans un monde où tout va toujours trop vite, tous partagent la même volonté de douceur et de prendre du temps pour laisser la pensée s'installer. N'attendez plus, rejoignez-nous et prenez le temps de l'écoute, de la rêverie…

LES RENCONTRES AUGMENTÉES

Les Rencontres augmentées constituent un cycle d'émissions radiophoniques ouvertes au public.

En provoquant le croisement entre différents artistes invités cette saison, ces dialogues peuvent aborder des thématiques communes qui traversent leurs spectacles. Elles prolongent la rencontre avec un artiste, un auteur, une œuvre.

Les Rencontres augmentées sont à retrouver en podcast et sur la web radio de la Scène nationale !

jeu. 21.01.21 > 18h30
Cinéma L'Atalante
> Bayonne
Entrée libre
—
RENCONTRE AVEC **THIERRY ESCARMANT & VINCENT MENJOU-CORTÈS**
Effondrement et anticipation
animée par Pierre Vilar,
maître de conférences à l'UPPA – Littérature française et Lettres modernes

+ Projection du court-métrage ***Avant que la terre ne brûle*** de Vincent Menjou-Cortès

autour du spectacle
L'INJUSTICE DES RÊVES – p. 20

ven. 05.03.21 > 19h
Bibliothèque Quintaou
> Anglet
Entrée libre
—
RENCONTRE AVEC
JEAN BELLORINI
Mythe et théâtre
animée par Marc Blanchet,
essayiste et chroniqueur littéraire

autour du spectacle
LE JEU DES OMBRES – p. 31



C'est quoi Les Micros Libres ?

Les Micros Libres vous proposent de découvrir des contenus radiophoniques créés avec le public dans le cadre de projets artistiques et culturels initiés par la Scène nationale en partenariat avec de nombreuses structures éducatives, sociales et culturelles du territoire.



←
08.10.20
—
En octobre 2020, accompagnés par la metteuse en scène Émilie Le Borgne de la compagnie Le Théâtre dans la forêt, les élèves de l'option web radio du collège Albert Camus de Bayonne, alias Les Ptits Reporters, ont réalisé la fiction radiophonique *Les Hommes de la Terre*. Le récit, tiré des *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury, est à écouter sur le podcast des Micros Libres !

WEB RADIO

Retrouvez *Les Hommes de la Terre* sur la web radio de la Scène nationale !

Recherchez "Les Micros Libres" sur une application de podcasts ou rendez-vous sur scenenationale.fr

PARTICIPEZ ! LES VACANCES SONORES

L'École supérieure d'art Pays Basque et la Scène nationale s'associent pour proposer les Vacances sonores, un format inédit d'ateliers pour les adolescents qui souhaiteraient partager une expérience collective avec pour objectif la réalisation d'une création sonore.

Pendant cinq après-midis des vacances d'hiver, ils auront l'opportunité de travailler avec deux artistes : le metteur en scène du spectacle *L'Ange Esmeralda*, Simon Mauclair, et la vidéaste et musicienne, Sabine Godefroy.

Par la lecture, le théâtre, le trucage sonore, les enregistrements au micro et le montage, ils réaliseront une création sonore qui jouera de la perception du vrai et du faux. Cette expérience ludique et immersive s'écrira à partir du spectacle *L'Ange Esmeralda* (voir p. 22). Les jeunes sont invités à questionner leur rapport à l'actualité et à l'information dans un contexte de surinformation. Aujourd'hui, par quel biais s'informe-t-on ? Que véhiculent les médias et quels sont leurs effets sur notre quotidien ? Quelles sont les différences entre les récits d'information, les rapports scientifiques, la littérature et la poésie ?

La création sonore sera à écouter sur la web radio de la Scène nationale !

VACANCES SONORES

Du lun. 08 au ven. 12.02.21 de 14h à 17h
Bayonne > École supérieure d'art Pays Basque
Avec Simon Mauclair et Sabine Godefroy autour du spectacle *L'Ange Esmeralda*
Proposé aux jeunes de 12 à 16 ans
–
Inscription auprès de l'École supérieure d'art Pays Basque (05 59 59 48 41)
tarifs : 68€ (CAPB) ou 72€ (hors CAPB)

« Preuve que les informations deviennent si puissantes qu'elles n'ont plus besoin de télé ni de journaux. Elles existent dans les perceptions des gens. Elles deviennent vraies ou faussement vraies, au point que les gens croient voir la réalité quand ils voient une chose de leur propre invention. C'est l'information sans les médias. »

EXTRAIT DE *L'ANGE ESMERALDA*, DON DELILLO

LA SCÈNE NATIONALE C'EST QUOI ?

C'est un théâtre de renommée nationale. Il en existe 76 en France qui constituent le premier réseau de production et de diffusion du spectacle vivant.

La Scène nationale du Sud-Aquitain a la particularité de développer son projet sur quatre villes du Pays Basque – Bayonne, Anglet, Boucau et Saint-Jean-de-Luz – où elle propose une cinquantaine de spectacles de théâtre, musique, danse, cirque pour la saison 20/21.

En 20/21, la Scène nationale encourage la fabrique des imaginaires et invite des artistes pour penser ensemble le monde de demain, connecter nos désirs collectifs de changement et imaginer de nouvelles utopies.

Pour la période de janvier à mars, un appel au rêve est lancé ! Rêver d'être enfin ensemble, réunis dans les théâtres avec les artistes. Rêver pour échapper à la réalité de la situation actuelle. Avec un focus sur la création brésilienne, le meilleur du théâtre contemporain à l'instar du *Jeu des Ombres* de Jean Bellorini, des spectacles pour les plus petits et les concerts de Louis Chedid ou de l'Organik Orkeztra... nous vous avons préparé un programme propice aux retrouvailles. Alors venez rêver dans les salles de spectacle de la Scène nationale du Sud-Aquitain !

ESZENA NAZIONALA ZER DA?

Estatu mailako ospea duen antzokia da. Frantzian 76 Eszena nazionalak daude, eta ikuskizun bizia ekoitzi eta zabaltzeko lehen sarea da.

Hego Akitaniako Eszena Nazionalak bere proiektua Euskal Herriko lau hiritan garatzen du –Baiona, Angelu, Bokale eta Donibane Lohizunen–. Leku hauetan, 2020-2021eko denboraldian, antzerki, musika, dantza eta zirkuko 50 ikuskizun guti gorabehera eskaintzen ditu.

2020–2021ean, Eszena Nazionalak irudimen-fabrika sustatzen du, eta artistak bultzatzen ditu biharko mundua elkarrekin pentsatzera, gure aldaketa gogo kolektiboak elkarri konektatzera eta utopia berriak irudikatzera.

Urtarriletik martxora, ametsei bide eman diezaiegun! Amestu dezagun, azkenean, antzokietan artistekin batera egonen garela. Amets egin dezagun, egungo egoeratik ihes egiteko. Horretarako, Brasilgo sorkuntzari buruzko programazioa, antzerki garaikidearen onena –Jean Belloriniren Jeu des ombres ikuskizuna, besteak beste–, haur ttipienendako ikuskizunak eta Louis Chediden edo Organik Orkeztraren kontzertuak eskainiko dizkizuegu; hots, berriz elkartzeko egitarau ezin hobea prestatu dizuegu. Beraz, jin amets egitera Hego Akitaniako Eszena Nazionaleko ikuskizun aretoetara!

20

scenenationale.fr

21